Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment re[...]eux, loin de s'exclure, se fo[...]nt l'un l'autre, s'élèvent l'u[...] l'autre

Lacordaire.

30ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 19 juin, 1940. — No. 12.



LA FRANCE EST PRETE A DEPOSER LES ARMES

PETAIN SOLICITE UNE PAIX HONORABLE

LES TROUPES A BOUT DE FORCE ET SANS MUNITIONS NE PEUVENT PLUS LONGTEMPS TENIR CONTRE UNE ARMEE FRAICHE DE PLUS DE DEUX MILLIONS

La Ligne Maginot perdue

Hitler et Mussolini à Munich pour discuter les conditions de paix

BORDEAUX. — Le Maréchal Henri Pétain, devenu premier ministre de France à la suite des discussions sur l'aide des Etats-Unis a fait connaître à son pays ses démarches immédiates:

"J'ai pris contact avec l'ennemi, lui demandant une entente de soldat à soldat pour mettre fin aux hostilités."

Paris étant aux mains des nazis, de même les cités industrielles du Nord de la France; les troupes à bout de forces, sans réserves, sans munitions en face d'une armée fraîche de 2,000,000 à 2,500,000 d'hommes s'avançant à une allure désespérante. Metz, Doubs tombés, la ligne Maginot elle-même entourée, perdue... Le héros de Verdun s'est donc mis en contact avec l'Allemagne par l'intermédiaire de l'Espagne et a cherché, pendant que la chose était possible, à conclure une paix honorable avec l'ennemi.

Hitler et Mussolini se sont donné rendez-vous à Munich pour y discuter les conditions de paix avec la France.

Comme aucune armistice, aucune capitulation n'a encore été signée. la lutte continue, terrible en maints endroits sur le sol envahi, là où les Français, séparés en quatre tronçons n'ont pas déposé les armes. La première armée était à l'Ouest de Rouen et d'Evreux, la seconde à la Loire, la troisième venait d'être enfoncée en Champagne, la quatrième seule intacte dans les Alpes.

Le ministre des affaires étrangères à Madrid a affirmé que l'Espagne avait été invitée à prendre part aux négotiations de paix entre la France et les puissances ennemies.

—:o:—

LA FLOTTE FRANCAISE

NEW-YORK, — Le "Journal of Commerce" de New-York, journal habituellement bien renseigné sur les questions commerciales, déclarait lundi, que la flotte de guerre française avait été cédée à la Grande-Bretagne.

—:::—

COMBAT NAVAL

LONDRES. — Le correspondant du "Daily Mail" à Bordeaux rapporte que les vaisseaux de guerre français, sous la direction de l'amiral Jean Darlan, ont eu une sérieuse rencontre avec des unités italiennes. Les pertes italiennes seraient trés lourdes.

—:::—

UN PAIX HONORABLE

BORDEAUX. — Une dépêche de Berlin à l'agence de nouvelles Stefani, rapportait que le maréchal Pétain "demandait les conditions que l'Allemagne ferait pour arrêter le massacre des enfants de la France."

Un communiqué français disait lundi soir que la marine de guerre française et l'aviation étaient intactes et puissantes. "Nous sommes prêts à déposer les armes si nous obtenons une paix honorable," déclara Paul Baudoin, ministre des affaires étrangères. Après avoir fait l'éloge de l'aide fournie par la Grande-Bretagne, la Potogne, la Hollande, la Norvège, la Belgique, il ajouta: "Nous étions tous insuffisamment préparés aux nouvelles méthodes de la présente guerre. Nos alliés n'ont pu nous donner le support dont nous avions besoin comme avant-garde. Voilà pourquoi le premier ministre Pétain demanda à l'ennemi des négociations pour cesser les hostilités".

—:::—

100 AVIONS ITALIENS DETRUITS

CAIRE, Egypte, 18. — La Force aérienne royale rapportait, lundi dernier que 100 avions italiens avaient été détruits sur les bases africaines au cours de raids fréquents.

La ligne Maginot abandonnée

Près de 500,000 soldats se sont rétirés — Seuls, quelques hommes y sont restés quelque temps pour tromper l'ennemi

BALE, — La fameuse ligne Maginot, considérée comme te symbole de la sécurité contre l'envahisseur de l'est, aurait été virtuellement abandonnée dimanche soir. Les 500,000 soldats, qui l'occupaient, se sont retirés secrètement, dans une nouvelle tentative d'arrêter les armées d'Adolf Hitler.

Seuls, quelques hommes sont demeurés pour manier l'artillerie et les mitrailleuses, dans le but de harasser les envahisseurs et de couvrir la retraite de leurs propres troupes.

Lorsque les Allemands sont entrés, ils ont trouvé la grande forteresse souterraine à peu près vide.

—:::—

L'EGYPTE ROMPT SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ITALIE

LE CAIRE, Egypte, — La Chambre des députés d'Egypte a approuvé le 12 juin une déclaration du premier ministre Ali Maher Pacha rompant les relations diplomatiques avec l'Italie.

Le maréchal Pétain, premier ministre de France

CITE DU VATICAN

Deux ambassadeurs

L'"Osservatore Romano" — Le Pape contine à recevoir des nouvelles du monde entier

CITE-DU-VATICAN, — L'ambassadeur de France et le ministre de Grande-Bretagne près le Saint-Siège se sont réfugiés au Vatican pour la durée de la guerre. Les deux diplomates, Wladimir d'Ormesson et sir Francis d'Arc Osborne, sont étroitement surveillés par les gardes fascistes. Tous leurs visiteurs soigneusement surveillés. Les deux diplomates continueront cependant à jouir de leurs privilèges postaux, c'est-à-dire que leurs lettres adressées à leurs gouvernements ne seront pas ouvertes par les autorités italiennes.

* * *

La vie de la Cité-du-Vatican demeure calme. La moitié de ses 700 habitants sont des ecclésiastiques. On a commencé à rationner la consommation de la gazoline et de l'huile, mais non celle des vivres. Au début de chaque mois cependant, les clients doivent réserver leurs vivres chez l'unique épicier de la ville de façon à établir la quantité à commander. Il y a trois bars ouverts dans la Cité.

Officiellements les musées et bibliothèques sont fermées, mais pour des raisons graves et sur identification, il est possible d'y avoir accès.

Sa Sainteté le pape PIE XII, à qui Roosevelt vient d'offrir asile

Le Pape continue de recevoir quotidiennement des nouvelles de toutes les parties du monde. Ses représentants diplomatiques les lui font parvenir.

—:::—

PRECAUTIONS

CITE VATICANE, — En raison des graves menaces de guerre, la bibliothèque vaticane sera fermée au public.

—:::—

NOUVEL EVEQUE

OTTAWA, — On annonce la nomination de M. l'abbé Michael O'Neil, curé de Havre-de-Grâce à Terre-Neuve, comme évêque de ce diocèse. Mgr O'Neil est un ancien éléve du Séminaire de Québec; il fut ordonné en 1924.

DEUX FABRIQUES DE MUNITIONS

OTTAWA. — M. Howe, ministre des Approvisionnements et Fournitures de guerre, annonça, il y a quelques jours, qu'en collaboration avec les gouvernements britannique et français, le Canada entreprendra immédiatement la construction de deux fabriques de munitions au capital combiné de $20,000,000.

Une des fabriques, dans laquelle seront chargés les obus, sera établie par les gouvernements canadien et britannique au coût d'environ $8,000,000. "Canadian Car and Foundry Company Limited", l'enmencer immédiatement les travaux mencen immédiatement les travaux qui devront être exécutés avec toute la rapidité possible.

L'autre fabrique, une manufacture d'explosifs, coûtera environ $12,000,000, et sera établie en collaboration par les gouvernements canadien et français. Les devis en ont été préparés et autorisés depuis quelque temps et la construction en commencera immédiatement.

En plus de ces deux établissements, une immense fabrique d'explosifs est déjà presque complétée dans le nord-ouest de l'Ontario.

Des troupes espagnoles occupent la zone internationale de Tanger

AU NOM DU SULTAN DU MAROC ET POUR "SAUVEGARDER L'INDEPENDANCE ET LA NEUTRALITE DE LA VILLE"

Après entente avec la France, mande une dépêche de Reuters — Aucune résistance

MADRID, — Un haut fonctionnaire du ministère espagnol des Affaires étrangères a annoncé que des troupes espagnoles ont occupé la zone internationale de Tanger, au nom du sultan du Maroc, pour "sauvegarder l'indépendance et la neutralité de la ville".

On rapporte que deux divisions de troupes et un contre-torpilleur ont effectué l'occupation.

Le communiqué officiel émis à l'occasion de l'occupation de la zone internationale qui fait face à Gibraltar se lit comme suit:

"Dans le but de garantir la neutralité de la zone et de la ville de Tanger, le gouvernement espagnol a décidé d'assumer provisoirement les services de vigilance, de police et de sécurité et des forces sont entrées ce matin dans ta zone à cette fin. On garantit que tous les services existants continueront à fonctionner normalement."

* * *

Tanger a été internationalisé en vertu d'un traité signé avant la guerre de 1914 et on a fait de ce territoire une zone neutre permanente par une convention conclue en 1923. L'Espagne n'a pas trouvé l'accord satisfaisant et elle a rouvert la question en 1928, obtenant les pouvoirs de police dans la zone, dont la superficie est de 225 milles carrés.

On explique officieusement que l'action d'aujourd'hui a été prise en vertu de ces pouvoirs de potice après consultation avec les Etats intéressés. (Une dépêche de Reuters affirme que Tanger a été occupé après entente avec la France.)

Les troupes espagnoles n'ont rencontré aucune résistance lorsqu'elles sont entrées dans la zone de Tanger. L'occupation avait été approuvée au préalable par la commission internationale qui administre là zone. On a expliqué que la guerre avait rendu la position de la commission pratiquement intenable, puisque t'entrée en guerre de l'Italie faisait de t'Espagne le seul Etat neutre représenté au sein de cette commission.

—:o:—

Proclamation de l'état de guerre du Canada avec l'Italie

TEXTE DE LA "GAZETTE" DU CANADA

OTTAWA, 12. — Voici le texte de la proclamation de l'état de guerre du Canada avec l'Italie publiée hier dans une édition spéciale de la "Gazette du Canada":

Ottawa, mardi, 11 juin 1940

L.-P. Duff,
Administrateur du Canada.

Georges VI, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques audelà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes,

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou que celles pourront de quelque manière concerner, Salut:

PROCLAMATION

Ernest Lapointe,
Procureur général du Canada.

Attendu que par et de l'avis de notre Conseil Privé pour le Canada, nous avons signifié notre approbation relativement à la publication, dans la "Gazette du Canada", d'une proclamation déclarant qu'un état de guerre avec l'Italie existe et a existé dans notre Dominion du Canada à compter du dixième jour de juin 1940;

A ces causes, nous déclarons et proclamons par les présentes qu'un état de guerre avec l'Italie existe et a existé dans notre Dominion du Canada à compter du dixième jour de juin 1940.

De ce qui précéde, nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

En foi de quoi, nous avons fait émettre nos lettres patentes et á icelles fait apposer le grand sceau du Canada. Témoin: Notre très fidète et bien-aimé conseiller, le très honorable sir Lyman-Poore Duff, membre de notre trés honorable Conseil Privé, chevalier Grand-Croix de notre ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges, juge-en-chef du Canada et administrateur du gouvernement de notre Dominion du Canada.

En notre hôtel du gouvernement, en notre cité d'Ottawa, ce dixième jour de juin en l'an de grâce mil neuf cent quarante, le quatrième de notre règne.

Par ordre,
W.-L. Mackenzie KING,
Premier ministre du Canada.

NOUVEAU CABINET

Reynaud résigne à la suite d'une discussion à propos d'un message urgent de Churchill

donné dimanche soir un nouveau premier ministre dans la personne du Maréchal Henri Philippe Pétain, qui est âgé de 84 ans.

Le gouvernement Reynaud a démissionné, alors que les légions allemandes en flots ininterrompus, s'enfonçaient toujours plus avant dans le sud de la France.

La chute du cabinet Reynaud, après une série de conférences qui dura tard dans la nuit, suivit la discussion d'un message apparemment très urgent du premier ministre Churchill. Tout laisse entendre que M. Churchill était en France.

On n'a pas révélé la nature du message secret que l'on croit de la plus haute importance.

Pétain, le héros de Verdun, a nommé le général Weygand ministre de la défense nationale. Camille Chautemps devient vice-président, Paul Baudoin demeure ministre des affaires étrangères. Le général Louis Colson est ministre de la guerre; l'amiral Jean Darlan, ministre de la marine et le général Bertrand Pujo, ministre de l'air.

Tous sont de nouveaux membres dans le cabinet; quelques ministres du cabinet conservent d'autres positions dans le gouvernement.

Premier ministre

Le maréchal PETAIN

Les troupes russes envahissent la Lithuanie et l'Estonie

Sur la frontière de la Prusse orientale

Moscou, au dire de certains observateurs, ne serait pas indifférent à l'accroissement rapide de la puissance d'Hitler

STOCKHOLM, — On rapporte que l'Estonie a permis aux troupes communistes d'occuper certaines régions de son territoire.

MOSCOU — La Russie soviétique a déclaré dimanche dernier que la Lithuanie, l'Estonie et la Latvie ont consenti à accorder libre passage aux troupes russes et à former de nouveaux gouvernements qui rendraient plus facile la mise en vigueur du pacte de mutuelle assistance. Cette nouvelle a été publiée par l'agence russe "Tass", alors que les troupes, les chars d'assaut et les avions, en nombre illimité, envahissaient la Lithuanie. Selon certains rapports, ces troupes ont été envoyées pour garder la frontière allemande. L'ambassade allemande annonça que Antanas Smetona de Lithuanie et autres officiers du gouvernement ont été internés en Allemagne après avoir franchi la frontière.

"Tass" nie que la détermination d'envoyer des troupes soit un geste contre Hitler, pour se protéger contre un partenaire qui devient trop puissant.

"Tass" nie aussi d'autres rapports anglais à l'effet que Moscou projette d'affermir les pactes contre l'agression avec la Roumanie, la Yougoslavie et la Turquie pour offrir de la "résistance à l'expansion de l'Allemagne et de l'Italie vers l'est."

* * *

Les rapports de Stockholm voient dans l'occupation des pays baltes par les troupes russes le premier pas de la Russie dans la participation à la guerre.

—:::—

REYNAUD A UN DOIGT DE LA MORT

BORDEAUX, —. Le premier ministre Reynaud a failli être tué lorsque des avions allemands ont bombardé la ville où il se trouvait et tué ou blessé plusieurs civils y compris des membres de sa suite.

—:::—

L'"ASSOCIATED PRESS" ET AUTRES AGENCES D'INFORMATION ONT QUITTE PARIS

PARIS, — Vu la gravité de la situation, une partie du personnel de l'"Associated Press" et d'autres agences d'information, ainsi que la "Press Wireless Incorporated" qui transmet une masse considérable de dépêches aux Etats-Unis, ont évacué Paris pour s'établir provisoirement soit à Tours, soit à Bordeaux.

NOUVELLE TOURNEE du "PATRIOTE"

Sous les auspices de l'A.C.F.C. — Soirée française dans les centres franco-canadiens.

voir les détails à la page 4

Le Canada en guerre

L'ENJEU TOTAL D'UNE GUERRE TOTALE

Le Canada n'est pas moins engagé dans la guerre totale que ne le sont la Grande-Bretagne et la France. Notre population aurait tôt fait de le savoir si, à l'heure actuelle, l'armée, la marine et l'aviation nazies n'étaient retenues sur les divers fronts européens.

L'enjeu d'une guerre totale ne peut être que total: ce sera ou une victoire complète des Alliés ou un entier asservissement du reste du monde à l'Allemagne.

La victoire complète comportera des sacrifices énormes pour tous les belligérants alliés dont nous sommes, mais une défaite nous placerait sous un tel joug d'horreur qu'il est difficile, à moins d'être Allemand, d'en imaginer tout l'odieux.

Voilà pourquoi le Canada étend ses lignes de défense.

—:o:—

NAVIRES DE GUERRE CANADIENS EN ANGLETERRE

Le chef du gouvernement vient d'annoncer que des destroyers canadiens sont maintenant rendus en eaux britanniques et qu'ils ont été remplacés, au large de nos côtes de l'Atlantique, par quelques unités de la flotte anglaise.

Il y a, dans ce fait, outre une répartition stratégique des forces, l'acquittement, en quelque sorte, d'une dette de reconnaissance du Canada envers une puissance navale dont il a senti, à tous les instants de sa vie nationale, l'efficace protection sur des milliers de milles de côtes difficiles à défendre.

—:::—

TROUPES CANADIENNES RENDUES AUX ANTILLES

Le premier ministre vient de révéler aux Communes que des troupes canadiennes ont été envoyées aux Antilles pour y remplacer une partie des troupes régulières britanniques qui s'y trouvaient stationnées mais que les nécessités de l'heure rappellent en Angleterre. Le contingent canadien, voyageant sous l'escorte de notre marine de guerre, est maintenant en service actif là-bas.

—:o:—

LE COMMUNISME ET LE NAZISME SONT HORS LA LOI

Le ministre de la Justice a mis au ban de la loi certaines sociétés communistes et nazies qui s'étaient formées au Canada. Le gouvernement du Dominion a ajouté à cet effet, un nouvel article aux règlements de la défense du Canada. Parmi les associations les plus notoires qui sont frappées d'illégalité, signalons; la Canadian Society for German Culture (Deutscher Bund fur Kanada); le Parti de l'Unité nationale; le parti communiste du Canada; la ligue des jeunes communistes du Canada, et quelques autres. Toute personne appartenant à une de ces associations sera coupable d'un délit.

—:::—

CHIFFRES ELOQUENTS

D'après une information déposée aux Communes, la valeur des contrats de guerre accordés dans le pays, depuis le 14 juillet 1939, se répartit, par provinces, de la façon suivante:

Québec, $66,658,776; Ontario $51,987,490, Colombie-Britannique, $20,426,278; Nlle-Ecosse, $4,438,920; Nouveau-Brunswick, $2,707,755; Manitoba, $920,302; Alberta, $367,347; Saskatchewan, $146,882; Ile du Prince-Edouard, $810.

De toutes les provinces du Canada, c'est donc Québec qui a eu le plus de contrats, à date.

UNANIMITE

Devant le grave danger que la barbarie allemande fait courir à notre pays, l'unanimité de sentiments des citoyens de langue française dans la province de Québec se manifeste. On en aura eu une preuve rien qu'à entendre, au cours d'une même émission, à la radio, les voix autorisées du premier ministre de la province et du chef de l'opposition, MM. Godbout et Duplessis s'étant joints au cardinal Villeneuve pour adresser à la population un message dicté par les circonstances.

—:::—

L'ALLEMAGNE VEUT ANNIHILER LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE

BERLIN. — Un haut personnage nazi aurait déclaré que le double objectif de l'allemagne est d'annihiler la France et la Grande-Bretagne. L'Allemagne, aurait-il dit, a toujours voulu la paix et elle a multiplié les offres de paix. L'Angleterre et la France nous ont cependant déclaré la guerre et notre objectif est donc leur annihilation jusqu'à la capitulation, jusqu'au coup décisif.

UN NOUVEL ENNEMI

Le Canada est maintenant en guerre avec l'Italie, en plus de l'être avec l'Allemagne. Le Fuhrer et le Duce se sont associés dans le but de cerner l'Europe occidentale et de renverser ainsi toutes les valeurs sur lesquelles reposent nos institutions religieuses, culturelles et économiques. Aux prises avec ces forces combinées de l'hitlérisme et du fascisme, nos alliés font actuellement la dernière grande bataille qu'on a qualifiée de "bataille de la France" mais qui est également la "bataille des Etats-Unis et du Canada".

—:o:—

A LA DEFENSE NATIONALE .

Au cours de la journée du 10 juin, l'hon. Norman McL. Rogers a été tué dans un accident d'aviation. L'important ministère qu'il dirigeait depuis le début de la guerre, a été confié au colonel J. L. Ralston, de Montréal, qui avait été titulaire du même portefeuille de 1926 à 1930. L'hon. M. Ralston était revenu dans l'administration au début de la guerre à titre de ministre des Finances.

—:o:—

PRISONNIERS DE GUERRE EN CANADA

Nombreux sont les fascistes qui ont été arrêtés, la semaine dernière, dans tout le Canada, à la suite de l'entrée de l'Italie en guerre. Sur le fleuve St-Laurent, au large du Bic, le commandant d'un cargo italien a tenté de saborder son navire, le "Capo-Noli", mais l'opération n'a pas réussi, et l'équipage a été constitué prisonnier par un navire baleyeur de mines dépêché sur les lieux.

19,000 CONTRATS DE GUERRE

A date, le gouvernement a accordé 19,000 contrats de guerre, au montant global de $234,090,000.

ALLEMAGNE

Le pillage scientifique pratiqué par les Nazis

BERLIN, — Le Dr. Hjalmar Schacht, économiste allemand bien connu et l'ancien administrateur de la Reichsbank, est à préparer, pour le compte du gouvernement national-socialiste d'Allemagne, un vaste plan qui s'appliquera comme une sangsue sur toute la structure financière et industrielle de l'Europe, advenant une victoire nazie en France et en Angleterre.

Il s'agira de drainer tous les capitaux à Berlin et d'assurer un contrôle allemand sur les principales ressources des pays vaincus. L'épargne et la propriété privée sous toutes ses formes deviendraient ainsi possession inaliénable du IIIe Reich. Autrement dit, le pillage pratiqué de façon scientifique.

Et l'Amérique

Le plan Schacht pour l'Europe n'aurait besoin que de légères modifications dans lesquelles on tiendrait surtout compte de la nature et de la variété des ressources, pour faire le sac complet du continent américain. Toutes les richesses des Etats-Unis et du Canada et le bien-être qu'elles apportent aux habitants de ces pays depuis quelques générations, sont à la merci d'un revers de nos Alliés sur les fronts de France et de Grande-Bretagne.

L'envers du plan Schacht

L'Allemagne qui a sabordé une partie de sa marine marchande et de sa marine de guerre, de crainte de voir d'autres nations en profiter, détruit systématiquement tout ce dont elle ne peut s'emparer. L'Allemand par nature ne veut pas de partage. Il ne se contenterait pas de tout avoir: il lui faut d'abord l'assurance que vous ne possédez vraiment plus rien.

ITALIE

ROME, — L'Allemagne prétend que Christophe Colomb n'a découvert l'Amérique en 1492 que sur la foi de documents allemands — fait historique non authentiqué, mais qui appuie la prétention nazie à la possession de ce continent.

L'Italie prétend que l'Amérique lui revient en partage, puisque Christophe Colomb était Genois, donc Italien. On sait aussi que les Italiens réclament des droits historiques sur le Canada en donnant non pas à Jacques Cartier, mais à Giovanni Cabotto le mérite d'avoir découvert notre pays.



L'hon. C.-G. POWER, ministre de l'Air, (à droite) présente le trophée Trans-Canada au major M.-A. Seymour, président de la Canadian Flying Clubs Association. Le trophée est attribué chaque année pour les "services les plus méritants rendus à l'aviation."

Lettre d'un prêtre allemand à un prêtre français

La Semaine Religieuse de Châlons publie la lettre suivante écrite par un prêtre allemand à un de ses confrères français avec lequel il est en relation depuis plusieurs années et qui est passé par un pays neutre.

"C'est avec une grande émotion, mon bien cher confrère, que j'ai reçu votre bonne lettre. Quel changement et quel sort! Vous prêtre, devez vivre comme simple soldat, combattre, aussi tuer? J'espère que cette dernière chose vous sera épargnée.

Mais du reste, votre guerre est juste; l'exécution contre un gouvernement criminel, contre un système criminel. Vous participez à une croisade contre l'anti-croix de Hitler, un des précurseurs de l'anté-Christ. Il est vrai que la guerre est toujours un moyen effroyable et très problématique, tant au point de vue naturel que surnaturel chrétien. Mais, dans le cas présent, nous devons dire que, sans la guerre, ce système immoral expressément antichrétien ne serait jamais vaincu, du moins dans notre époque, et les dégâts spirituels seraient énormes.

C'est aussi la pensée d'une très grande partie du peuple allemand spécialement de tous les chrétiens, aussi des protestants "positifs". C'est pourquoi en Allemagne, on a presque désiré cette guerre, comme le "minus malum" (moindre mal), pas pour la gagner, mais pour la perdre.

Naturellement, on espère que cette guerre sera finie bientôt et que les vainqueurs se contenteront:

1. D'écarter le gouvernement national-socialiste et de punir exemplairement ses représentants.

2. De détruire tous les éléments nationaux socialistes.

3. De transformer la carte d'Allemagne en extirpant la Prusse, de créer un système gouvernemental fédéral de petits "pays" plus ou moins indépendants.

4. De laisser vivre et travailler la paisible population allemande sous des conditions passables.

Pour le moment, il est presque impossible, en Allemagne, même aux adversaires les plus passionnés du régime national-socialiste, spécialement aux soldats allemands de faire une résistance active contre ce système. Ce serait leur mort immédiate.

Quant aux opérations militaires, il était à prévoir que les troupes allemandes auraient de grands succès au commencement de la guerre, mais nous sommes sûrs que l'armée allemande et surtout le peuple allemand seront fatigués bientôt, et que les ressources seront épuisées après quelques mois. Malheureusement, dans le calcul, il y a un grand X: la Russie.

En tout cas, mon cher confrère, vous pouvez faire votre devoir comme soldat français et aumônier de votre compagnie en bonne conscience. Combattons ensemble, chacun à sa manière, pour la "paix du Christ" et le "Règne du Christ". Après la guerre, il sera plus facile de fonder la Congrégation spéciale dans ce but.

Malheureusement, j'ai des parents sous les armes allemandes, adversaires du national-socialiste, comme moi, mais impuissants à faire une résistance active; ils seraient fusillés immédiatement.

Je reste uni à vous, mon frère et à tous mes frères français, comme à tous les hommes de bonne volonté. "In pace et caritate Christi".

"La Croix", 27 mars 1940

Les catholiques ont-ils le droit d'être neutres

Voici la conclusion d'un article publié dans la grande revue des Jésuites américains AMERICA.

Mon sentiment au sujet de la guerre présente est le même que jadis au sujet de la guerre d'Espagne. L'"Observatore Romano", alors, condamna nettement les catholiques neutralistes dont l'attitude ne s'accordait pas avec l'esprit de l'Eglise, tel que l'exprimaient le Pape et la majorité de l'Episcopat. Mais le Vatican ne suggéra jamais que les catholiques étaient le moins du monde tenus de faire de la propagande pour une intervention armée. Ce qui était condamné, c'était la neutralité des âmes, c'était l'attitude d'indifférence sans choix entre ceux qui, sur leur territoire, gardaient toutes les églises ouvertes et ceux qui les brûlaient, démolissaient ou fermaient toutes. J'avais le sentiment alors, et je l'ai encore, que les discussions sur l'aristocratie espagnole comme sur les mobiles mêlés de nationalistes étaient périmés et sans objet.

Je ne voulais savoir qu'une chose: si les Rouges étaient vainqueurs ils s'efforceraient de toutes leurs forces de déraciner le catholicisme du sol de l'Espagne. En conséquence, il m'apparaissait qu'une seule chose importait: battre les Rouges.

Mon attitude dans la guerre actuelle est commandée non seulement par mon amour de l'Angleterre, mais également pour mon amour de la catholique Autriche, de la Bavière et des pays rhénans. Si Hitler est vainqueur, alors que Dieu vienne en aide à l'Eglise dans les territoires qui tomberont sous sa main! j'ai discuté de la situation avec des catholiques dans six pays neutres. Je n'en ai pas trouvé un seul qui ne priât pour notre victoire. Et quant au Vatican, la récente encyclique (d'octobre 1939) montre avec clarté où vont ses sympathies.

Je laisse à d'autres le soin de trancher si notre guerre est ou non une croisade. Disputes de mots qui me semblent bien mesquines quand on songe au formidable enjeu de cette guerre. Ce qu'il y a de paradoxal dans la situation présente, c'est que le salut de la civilisation chrétienne en Allemagne et en Pologne dépend, pour une très large part, de la détermination de la France et de la protestante Angleterre à comprendre à fond ce fait-là. Tout ce que nous demandons à nos amis catholiques d'Amérique, c'est leur sympathie et leurs prières.

Si les Nazis, ayant conquis l'Amérique du Sud, déclenchaient une guerre contre les Etats-Unis, il me paraîtrait inopportun d'entamer une discussion sur les petits côtés de l'histoire américaine. Je pourrais alors me déclarer énergiquement pour une politique de neutralité, mais je ne serais pas "isolationniste" dans mes prières. Tout au contraire, avec toute la sympathie de l'amitié, je suivrais la lutte que mèneraient les Américains pour la défense non seulement de la civilisation chrétienne, mais aussi de cette conception de la liberté et de dignité humaine qui a ses racines à Athènes. Dans un pareil conflit, aucun catholique n'a le droit de préconiser l'isolationnisme spirituel.

Je n'aurais pas écrit ces lignes telles quelles si je n'étais pas persuadé que mes amis anglais ont mal jugé de l'attitude des catholiques américains, alors que l'immense majorité de ceux-ci prient, j'en suis convaincu, pour la défaite de Hitler et de Staline.

"America" Arnold Lunn.

—:::—

L'"Osservatore Romano"

CITE DU VATICAN, — Les autorités du Vatican ont décidé, de continuer, malgré l'entrée de l'Italie dans la guerre, la publication de leur organe officieux, l'"Osservator Romano"'. Cependant le journal ne donnera aucune nouvelle de guerre afin d'éviter toute source de conflit avec les autorités italiennes.

Précédemment, on avait appris, de source vaticane et de source italienne, que l'"Observatore Romano" devait être suspendu pour toute la durée de la guerre. Jusqu'ici le journal donnait les communiqués militaires français et britanniques aussi bien que ceux de l'Allemagne et de l'Italie.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

:-: ANNONCES CLASSEES :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion

TARIF, ... 2 sous par mot

Ménagère demandée

MENAGERE DEMANDEE pour presbytère catholique dans le sud-ouest de la Saskatchewan, pour 1er juillet. Personne d'âge mûr de préférence. Donnez référence et demandez salaire au R. Père Fehrenbach, Hodgeville, Sask.

Hommes demandés

LA BELLE SAISON vous invite aujourd'hui à jeter les bases d'un commerce qui augmentera avec vos connaissances des produits! Bannissez petits salaires, chômage, inquiétudes. OPEREZ ET POSSEDEZ VOTRE PROPRE COMMERCE. Vendez à domicile, éliminant compétition, 200 produits garantis, populaires. Plan facile et sans risque que vous conduira au succès. Pour détails et catalogue illustré GRATIS: Familex, 570 St. Clément, Montréal.

Institutrice demandée

ON DEMANDE:— Institutrice bilingue. Salaire $700.00. Ecole Ferland, No. 3409. Ouverture le 26 août. S'adresser au Président L. Fournies, Ferland, téléphone 11-1-4.

Institutrice demandée

INSTITUTRICE DEMANDEE, S. D. 4629, catholique, canadienne-française capable d'enseigner le cours français. Salaire $700.00. Avec diplôme de première classe. Pour donner qualifications écrivez à Antonio Richard, Delmas, Sask.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan.
TELEPHONE 2964

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

La France capitule

Dimanche soir, la France épuisée par sa résistance héroïque contre un ennemi supérieur en nombre et mieux équipé a demandé à Hitler de cesser les hostilités.

Après de longs pourparlers, une série de conférences du cabinet, tard dans la nuit, on en vint à une décision. La France, par la bouche de son nouveau premier ministre, l'octogénaire Pétain, le héros de Verdun qui par sa bravoure et sa lucidité d'esprit travailla si efficacement à la victoire de 1918, déclara à l'Allemagne sa rivale qu'elle ne pouvait plus tenir le coup.

Le coeur lourd, l'âme déchirée, le noble vieillard, qui aurait bien mérité de mourir dans toute la gloire d'une vie consacrée au culte de la patrie, se voit échoir le rôle ingrat, extrêmement pénible d'annoncer l'impuissance des armées qu'il avait jadis conduites vers les cimes de la victoire.

Mais aux grandes âmes sont réservés les devoirs les plus durs, les tâches les plus pesantes. A Verdun, il sauva le peuple français. A Bordeaux, dimanche dernier, le même motif, moins glorieux, mais non moins impératif dans les circonstances tragiques, lui dicta l'accomplissement d'un devoir très humiliant, mais d'urgente nécessité, celui de sauver le peuple français, d'empêcher l'annihilation de l'armée au coeur si vaillant, par la capitulation. Cette dernière et ultime alternative a pour but de mettre fin à une boucherie inconcevable, qui n'a pas d'exemple dans l'histoire du monde. Impuissante à barrer la route à une armée formidable qui avançait en trombe et écrasait tout, hommes, femmes et enfants, sur son passage; incapable de résister plus longtemps à la pluie des bombes, à la grêle des mitrailleuses, à la ruée irrésistible des monstres d'acier qui crachaient de leurs entrailles le fer et le feu, la France demande la paix, une paix honorable, mais qui, s'il faut en croire les rumeurs, sera dure, cuisante et tranchante. Le morcellement d'un sol tendrement aimé, le partage de colonies laborieusement conquises, seront un glaive enfoncé bien avant dans le coeur de tout Français, digne de ce nom.

Décrire ce que ressent, à cette heure douloureuse, l'âme française si fière et si noble, si sensible aux moindres impressions, nous est impossible. Notre plume s'y sefuse. D'ailleurs les grandes souffrances, qui font vibrer jusqu'aux plus infimes parties de l'être humain, ne sauraient trouver une expression adéquate même dans la phrase la plus délicate, sur l'instrument le plus sensible.

Pour le Français, c'est en cet instant tragique un glorieux passé qui s'estompe dans le nuit de l'amertume. Tous les faits et gestes, qui ont illustré l'histoire de France, semblent voilés d'un épais nuage. Aux claires visions du passé succède un avenir sombre, receleur d'humiliation profonde.

Nous, de sang français, comprenons mieux que tous autres, le calvaire que gravit la nation française. Pauvre France! Nous nous associons à ta douleur. Quelles que soient les exigences d'un vainqueur inhumain, nous ne t'oublierons pas, nous ne t'en estimerons pas moins. Tu seras toujours pour nous la France de Clovis, la France de Jeanne d'Arc, la France de la Vierge de Lourdes, la France de la Petite Fleur, la France des phalanges de hérauts du Christ sur notre sol canadien, et dans toutes régions revèches; la France des savants, des artistes, des génies qui ont jeté tant de lustre sur notre civilisation . . . . .

Du reste, personne en ce moment ne lui fait un grief de ployer sous le fardeau trop lourd, d'avoir la poitrine criblée de balles et la figure ensanglantée. Elle a fait montre d'un véritable courage. Nous ne voulons pas ici analyser les causes éloignées de la défaite, l'histoire s'en chargera. Nous voulons tout simplement nous acquitter d'un devoir sacré: mettre un peu de baume sur les blessures cruelles que le triste destin de cette patrie si tendrement vénérée inflige au coeur des millions de Français, en France ou disséminés dans des patries adoptives.

Quelles que soient les tristes perspectives de l'avenir, il ne faut pas désespérer. Dieu sait tirer le bien du mal. Il n'abandonnera pas celle qui a mérité un jour le beau et enviable titre de Fille aînée de l'Eglise. Les desseins de la Providence sont inscrutables. Lorsqu'Elle s'apprête à faire de grandes choses, elle commence par réduire à néant, comme dit Bossuet, tout ce qui au jugement des hommes paraît indispensable.

La France et plusieurs autres nations passent par le creuset, les bons souffrent pour les pervers, mais le fléau passera comme tous les désastres qui ont ravagé le monde dans le cours des siécles. Les pays, les nations sont voulues de Dieu. La volonté humaine peut un moment les affaiblir, les rayer même de la carte de la collectivité des peuples, mais un jour plus ou moins lointain se lève infailliblement et marque l'aurore de leur résurrection au rang des peuples, avec leurs qualités plus éclatantes, leurs traits plus expressifs, leurs vertus plus affermies, et leur vitalité plus forte.

La France ne mourra point . . . .

Dieu permettra à l'action vivificatrice des eaux amères de l'épreuve de durer peut-être plusieurs années. Mais que sont les années dans la vie d'un peuple? Il tolérera le travail néfaste des potentats païens peut-être plus longtemps que nous ne voudrions ou n'osions le croire, mais il aura son heure. Lorsque le moment marqué par la volonté divine aura sonné, il tirera l'Europe des serres de Hitler et de Staline qui l'étouffent.

Demandons-lui de soutenir la foi et le courage des âmes qui subissent un joug si honteux et si lourd.

Joseph VALOIS, O.M.I.

La Russie craint Radio-Canada

Riga, 25 avril, 1940

D'après de récents communiqués de Lemberg, les autorités soviétiques ont opéré des perquisitions dans différentes communes de l'Ukraine occidentale.

L'attention des bolchévistes se portait surtout sur les postes radiophoniques qui permettent d'entendre les postes d'émission à ondes courtes. Dans la plupart des cas, ces appareils étaient saisis avec, comme prétexte que ces appareils avaient servi à entendre les émissions de Radio-Vatican. La population est engagée à ne plus se procurer d'appareils radiophoniques à ondes courtes et toute fabrication en est interdite.

A Lemberg, six personnes ont été condamnées à mort récemment parce qu'elles avaient écouté Ra-

(Suite à la page 6)

L'INFORMATION INTERNATIONALE

LA SITUATION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

En ne faisant état que de documents absolument sûrs et contrôlés, on peut affirmer que la situation religieuse en Allemagne, loin de s'améliorer, depuis le début de la guerre, n'a fait en somme que s'aggraver. C'est à une tentative, souvent couronnée de succès, de lent étouffement du christianisme que procèdent, de façon systématique, les autorités nazies.

LA PRESSE CATHOLIQUE BAILLONNEE

Les pauvres restes de la presse catholique inspirent la pitié. Revues et journaux, en raison de la disette du papier, ont dû réduire leurs pages. Surtout, toutes ces publications gardent, sur la guerre, un silence presque complet. "Les Stimmen der veit", la grande Revue mensuelle des presque complet. "Les Stimmen de Zeit", la grande Revue mensuelle des s'abstiennent de parler des événements actuels et se bornent à publier des articles sur des questions théologiques, philosophiques, littéraires ou historiques.

Il est à noter que le "Hochland", depuis l'arrivée d'Hitler au pouvoir, n'a point renouvelé l'équipe de ses collaborateurs. La Revue a gardé, pour cette raison, le même esprit et la même physionomie. Dans les "Stimmen der Zeit," on remarque la présence d'études dont les auteurs s'efforcent de parler un langage en harmonie avec les préoccupations de la jeunesse. Il y est traité de questions sportives. On y fait l'éloge de l'héroïsme et du courage physique, rattachés à toute une philosophie de la vie.

Les quelques "Semaines religieuses" qui sont encore autorisées, exaltent les vertus qui s'imposent au chrétien en temps de guerre et exhortent les soldats à rester fidèles aux commandements de Dieu et de l'Eglise. On y parle de la "patrie menacée" et de "paix honorable", mais sans allusion à la politique de guerre du IIIe Reich.

Une extrême réserve a été observée par les Evêques dans leurs Lettres pastorales de Carême. Celle du Cardinal Schulte, archevêque de Cologne, ne renfermait aucune allusion à la guerre. Celles des autres Evêques ne contenaient, la plupart du temps, que des réflexions générales sur la dureté de l'époque actuelle, sans aucune autre précision.

Les catholiques allemands, si on essaie de se rendre compte de leur situation et de leur état d'esprit, à travers leur presse, font nettement figure d'émigrés à l'intérieur du pays.

LE KULTURKAMPF CONTINUE

Au reste, le Kullurkampf continue. La liquidation de l'école confessionnelle était terminée, quand commencèrent les hostilités. Maintenant, le régime s'acharne contre les communautés religieuses. Depuis septembre 1939, une vingtaine de couvents ont été fermés. On s'en est spécialement pris à ceux qui servaient de maisons d'accueil pour les retraites.

Deux jours après le retour en Allemagne de M. de Ribbentrop, alors qu'il venait d'être reçu par le Pape, à la demande expresse de M. Hitler, le Couvent des Soeurs de l'Adoration perpétuelle, d'Innsbruck, fut fermé d'une manière particulièrement brutale. Les religieuses molestées par la Gestapo et jetées dehors avec accompagnement de voies de fait. Les couvents de Saint-Séverin et de Saint-André, à Graz, ont eu le même sort.

La radio du Vatican a diffusé récemment un rapport parvenu à Rome sur la région d'Innsbruck et de Feldkirch, détachée du diocèse de Brexen et qui devait être érigée elle-même en diocèse indépendant mais est restée placée sous l'autorité d'un administrateur apostolique. On y compte plus de 400,000 catholiques et près de 1,200 prêtres, dont 485 religieux.

Or, cinq églises et vingt-cinq chapelles ont été fermées, trois prêtres ont été envoyés dans des camps de concentration où ils sont allés rejoindre quarante de leurs confrères du clergé séculier et quinze autres du clergé régulier.

L'accès aux écoles a été interdit à quarante-huit prêtres tandis que l'autorisation de donner l'enseignement religieux était retirée à une centaine d'autres. Dans cinquante-deux écoles publiques, il n'y a plus d'instruction religieuse. En même temps, deux cent quinze religieuses, employées comme institutrices recevaient leur congé, neuf couvents étaient remis à l'administration civile et plusieurs autres fermés en vertu de la loi sur la saisie des biens des ennemis de l'Etat.

On sait que la Faculté de Théologie de l'universite d'Innsbruck a emigré en Suisse; on compte, en outre soixante-seize institutions scolaires et dix-huit séminaires supprimés.

Les oeuvres charitables et sociales ne sont pas mieux traitées que les oeuvres scolaires. Ont été dissoutes, en effet les Associations des compagnons catholiques (Gesellenvereine). Cinq d'entre elles possédaient des maisons d'hébergement. Elles ont été saisies. L'Association catholique de charité du Tyrol (Caritasverband) a été également dissoute. Ses biens ont été confisqués. A leur tour, les Sociétés de Saint-Vincent de Paul et les Sociétés de Sainte-Elisabeth ont connu le même sort.

Les nazis s'en sont pris aussi aux bibliothèques catholiques, dont 150 ont été fermées, tandis que huit revues religieuses ayant un tirage global de cent mille exemplaires devaient cesser de paraître, que le journal quotidien et le journal hebdomadaire d'Innsbruck qui comptaient 20,000 abonnés, et deux maisons catholiques d'édition, étaient obligés de faire disparaître leur caractère confessionnel.

On sait qu'un récent décret a imposé la réquisition des cloches, opérée sans indemnité, pour la fonte des canons.

Jusqu'ici, le clergé catholique allemand était exempt du service militaire armé. Il est imposé désormais aux prêtres du diocèse de Trèves et aux étudiants en théologie. Dans certains diocèses, l'ordination des nouveaux prêtres a été rendue, de ce fait, impossible.

Les églises, enfin, en tant que "corporations de droit public" ont été soumises à un impôt spécial de guerre. Il a été fixé à un taux correspond à la somme versée jusqu'ici par l'Etat comme subvention à l'Eglise ci comme compensation pour ceux de ses biens qui ont été sécularisés.

1937 et 1940: DEUX POIDS ET DEUX MESURES

1937:

Le 17 mai 1937, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan présentait, aux "gouverneurs" de la Société Radio-Canada, réunis à Régina pour entendre les plaintes et suggestions des différents élléments de la population, un bref mais substantiel mémoire exposant les griefs et demandes des Canadiens Français de la province en matière de programmes radiophoniques.

Les demandes présentées étaient extrêmement modestes, tous les "gouverneurs" le reconnurent.

L'une d'entre elles portait que, pour obvier aux frais considérables de transmission de programmes français du Québec par lignes téléphoniques aussi bien qu'aux difficultés surgissant du fait que la Société ne possédait pas de poste émetteur dans l'Ouest, celle-ci fasse enrégistrer un certain nombre de programmes québecois — conférences, causeries, chroniques, saynetes, etc. . . — pour distribution aux postes à des heures mortes au point de vue commercial.

Les émissions par transcription électrique que nous demandions de la sorte s'élevaient au total de 30 minutes par jour.

Les "gouverneurs" trouvèrent l'idée ingénieuse. Mais le général Odlum, qui commande aujourd'hui le deuxième corps expéditionnaire canadien, opina que cela coûterait fort cher. Les autres "gouverneurs" firent alors chorus. M. Gladstone Murray promit cependant d'étudier la chose.

1940:

Il l'a étudiée puisque nous apprenons qu'il l'a mise à exécution . . . . . au profit d'autres que nous.

En effet, sous le titre "Canadian Entertainment for the C.A.S.F.", voici ce que nous pouvons lire dans "CBC Programme Schedule. Prairie Section. Week of June 9, 1940" (les capitales sont de nous):

"Another link between our soldiers overseas and their homeland is being provided through the co-operation of the Canadian Broadcasting Corporation and the British Broadcasting Corporation. Three half-hour programmes of Canadian origin — in addition to a weekly Canadian news letter — will now be broadcast each week to the Candian troops on the Old Country. RECORDINGS ARE MADE IN CANADA OF A WIDE SELECTION of radio entertainment, including such favorites as "Woodhouse and Hawkins", "The Happy Gang", and "Appointment with Agostini", as well as a variety of programmes of dance music by Romanelli, Horace Lapp and other popular Canadian conductors. THESE RECORDINGS ARE SENT WEEKLY TO CBC'S OVERSEAS PROGRAMME UNIT, and are used in developping the three half-hour periods of Canadian entertainment, broadcast by special BBC facilities for transmission to the C.A.S.F."

Cela peut se traduire à peu près comme suit:

"Grâce à la collaboration de la Société Radio-Canada et de la British Broadcasting Corporation, un nouveau lien vient de s'établir entre nos soldats d'outre-mer et leur patrie: désormais, outre le radio-journal hebdomadaire, trois programmes d'une demi-heure chacun seront irradiés chaque semaine aux troupes canadiennes actuellement aux vieux pays. Un vaste choix de programmes radiophoniques récréatifs EST ENREGISTRE AU CANADA. Ce choix comprend des programmes favoris comme "Woodhouse and Hawkins", "The Happy Gang", "Appointment with Agostini" ainsi qu'une variété de musique de danse sous la direction de Romanelli, Horace Lapp et autres chefs d'orchestre populaires. LES ENREGISTREMENTS SONT ENVOYES CHAQUE SEMAINE AU SERVICE D'OUTRE-MER DE LA SRC pour servir aux trois périodes d'émissions récréatives canadiennes qu'assure la British Broadcasting Corporation au corps expéditionnaire canadien."

C'est bien cela, n'est-ce pas?

NE SONT PAS JUSTIFIABLES les frais d'enrégistrement de programmes québecois POUR LES 750,000 CANADIENS FRANCAIS EN DEHORS DU QUEBEC . . .

SONT PARFAITEMENT JUSTIFIABLES les frais d'enrégistrement de programmes très quelconques POUR LES 50,000 SOLDATS CANADIENS EN GRANDE-BRETAGNE!

"O guerre . . . que de crimes ont commet en ton nom!"

Car ce n'est point que nous trouvions à redire à l'initiative précitée de la Société Radio-Canada. Nous nous en réjouissons au contraire. Car nous savons qu'elle est de nature à apporter quelque réconfort à nos soldats, là-bas.

MAIS NOUS VOUDRIONS que, tandis qu'on s'ingénie à récréer ceux qui sont partis défendre les droits de la justice et de la civilisation, ON AIT QUELQUE SOUCI DE CES DROITS CHEZ SOI. Et qu'on ne prenne pas prétexte de la guerre pour nous refuser justice.

Le Secrétaire général de l'A.C.F.C.

Le français à la radio

Les journaux français des provinces de l'Ouest, le "Droit", d'Ottawa, et la "Frontière", hebdomadaire fort bien fait qui se publie à Rouyn, dans le Témiscamingue québécois, font actuellement campagne pour obtenir du français dans les émissions de "Radio-Canada", en dehors de la province de Québec, et même, pour ce qui est de la "Frontière", qui parle pour les gens du Témiscamingue et de l'Abitibi, dans les limites du territoire québécois.

Dès le 19 mars, les associations canadiennes-françaises des provinces de l'Ouest avaient fait tenir à "Radio-Canada" un mémoire—"Radio-Canada" avait le mémoire en main à cette date-là — dans lequel elles exposaient comment, à l'occasion de la réorganisation des programmes par suite de l'heure d'été, il serait juste, équitable et possible d'accorder un minimum de 720 minutes d'émissions hebdomadaires en français sur un total de 6,900 minutes d'émissions par les postes de l'Etat. Le 28 avril, "Radio-Canada" a annoncé les programmes d'été pour ses postes des provinces de l'Ouest; et le public de langue française n'obtient pas la demande plus que raisonnable qu'elle avait faite.

Antérieurement à cela, "Radio-Canada," à ce que rapporte le "Droit", avait répondu à des gens de l'Abitibi et du Témiscamingue que le raccordement du poste de Rouyn — poste d'Etat — ne pouvait être fait au principal poste français de "Radio-Canada", parce que ce poste, CBF, a été établi à "l'intention exclusive" des citoyens de la province de Québec.

L'Abitibi et le Témiscamingue ne sont-ils pas précisément dans la province de Québec, à l'intérieur du territoire québécois? Qu'à cela ne tienne toutefois, pour autant que "Radio-Canada" est concerné. Si le poste du Nord-Ouest québécois est rattaché à CBF, des gens de langue anglaise dans le Nord de l'Ontario, où se trouve tout de même une assez forte population de langue française, pourraient entendre, éventuellement, des mots français. Cela, il ne le faut pas. La réserve québécoise, oui, à la condition que la réserve québécoise se fasse toute petite, qu'elle se rapetisse pour permettre aux autres d'entrer jusque chez elle.

Pour les milliers de Canadiens de langue française qui vivent dans l'Ontario et dans les provinces de l'Ouest, 720 minutes hebdomadaires sur 6,900 minutes d'émissions par les postes de l'Etat, c'est trop.

A la minorité, même pas la portion congrue!

Le gérant de "Radio-Canada" semble en avoir ainsi décidé.

Au fait, l'actuel président de la "Société Radio-Canada" est un des nôtres, M. René Morin. Ne pourrait-il pas y voir?

(Le Devoir) E. B.

---:::---

Radio-Canada et le français dans l'Ouest

On a pu lire dans les journaux le manifeste des "Associations provinciales des Prairies".

Ainsi, l'Ouest français ne s'est point laissé prendre au dépourvu: dès l'entrée en fonction de la Commission canadienne de Radiodiffusion", il a mené une campagne de requêtes pour que les droits du français soient respectés à la radio d'Etat. Il ne s'es point lassé de réclamer: depuis sept ans il demande des programmes français, et depuis sept ans il lui est répondu que ses suggestions sont prises en sérieuse considération.

Nous posons brutalement la question: "A-t-on le droit d'être Canadien français en dehors du Québec?" Non pas d'organiser entre soi des conférences littéraires, des concours historiques — ces choses-là ont lieu en Egypte, en Europe centrale et aux Etats-Unis — mais de l'être librement, officiellement, et donc de recevoir une formation française. Nulle part, ailleurs que dans le Québec, le problème des écoles catholiques et françaises n'est réglé selon la justice. Celui des fonctionnaires fédéraux, comme en font preuve des statistiques récemment publiées par le "Droit", n'est même pas réglé chez nous. Au moment où nous écrivons ces lignes, M. Rinfret n'a pas de remplaçant au poste de secrétaire d'Etat. Et voici que surgit une fois de plus l'irritante question des programmes français à la radio.

Et cela se produit au moment où, de Victoria à Halifax, retentissent des appels en faveur de l'unité nationale!

Aucun de ces abus de pouvoir n'est favorable à l'unité canadienne. On voudrait fournir des arguments au séparatisme "laurentien", on prétendrait persuader les Canadiens français non québécois qu'ils ont tort de compter sur Ottawa, que l'on ne procéderait pas autrement. Ces lenteurs, ces dénis de justice, ces passe-droits risquent de cimenter l'opposition au pouvoir central.

* * *

Nous ne sommes point des adversaires de la Société Radio-Canada, bien au contraire. Grâce à son réseau français, la radio québécoise a fait, depuis deux ans surtout, des progrès énormes. La tenue des programmes s'est notablement améliorée, et, sauf exception, ce sont les meilleurs de nos artistes et de nos écrivains qui en ont assuré l'essentiel. Le règne de la bêtise, de l'insignifiance, s'il n'a point pris fin, est sérieusement entamé. Pour la valeur éducative, la qualité, le style, la variété, la radio d'Etat l'emporte sans conteste sur la radio privée (ce qui ne signifie point qu'elle doive absorber sa rivale). On ne doit point rendre les autorités de Radio-Canada responsables de la propagande impérialiste qui se poursuit grâce à ses postes: les vrais coupables siègent ailleurs. La proportion des programmes anglais ou américains demeure trop forte, mais c'est un mal dont on a l'intention de se corriger avec le temps.

Or, les Canadiens français de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, (comme ceux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick) ont droit aux mêmes avantages que nous. Ils ont le droit de déclarer "intolérable" la situation qui leur est faite.

Ils parlent "au nom des quelques 150,000 Canadiens français des Prairies". Mais leur cause est la nôtre. Nous sommes lésés dans nos droits quand on ne leur rend pas justice. Une solidarité profonde nous unit à ces frères lointains. Qu'ils parlent au nom des Canadiens français du Québec: ils en ont le droit.

(L'Action Nationale)

Edmond Lemieux

* * *

(1) Au moment où cet article allait sous presse les journaux annonçaient la nomination de l'hon. Pierre Casgrain à ce poste. M. King a réfléchi durant dix mois! Fort heureusement, la guerre est menée à plus vive allure...

(2) Faut-il dire que ce reproche vise les programmes de qualité douteuse, c'est-à-dire les plus nombreux? L'occasion ne nous est jamais trop souvent donnée d'écouter Toscanini ou les artistes du "Metropolitan".

---:o:---

Les Allemands des Etats-Unis et la démocratie

NEW-YORK, — Le Dr Frank Bohn a annoncé la formation du congrès germano-américain pour la démocratie. Cette organisation est destinée aux Allemands demeurant aux Etats-Unis qui croient que leur pays d'adoption appuira la cause des Alliés.

Le Dr Bohn demeure à Washington. C'est un écrivain et un conférencier de renom; il est le gendre de M. Daniel-C. Roper, ancien secrétaire du Commerce.

"Nous espérons organiser les Allemands sur une base nationale en vue de soutenir le gouvernement dans son effort actuel et futur dans la lutte contre Hitler." Voilà ce qu'à expliqué le Dr Bohn en annonçant la formation de cette organisation.

"Nous croyons que Hitler et l'hitlérisme sont les plus grands dangers qu'aient jamais connus la civilisation occidentale depuis le Moyen-Age. Nous sommes en faveur de toute assistance que l'on pourrait donner aux Alliés et qui pourrait les aider à remporter la victoire."

M. Edwin-H. Klaus, président de la société démocratique germano-américaine Roland de New-York, a dit que les deux mille membres de son organisation joindront les rangs de la nouvelle organisation.

GRANDE SEANCE CINEMATOGRAPHIQUE



Le lieutenant de Chassagnes, fils du général, est fiancé à une riche héritière Monique Colberg. Mais il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il trouve charmante Madeleine Laurier, dont la mère est la célèbre "Madelon" de la guerre. René de Chassagnes bientôt déclare son amour à Madeleine et cet amour est partagé par la jeune fille. Or, Madeleine apprend que René est fiancé à Monique. Elle trouve une confirmation de ces fiançailles dans la résistance que le général oppose aux sentiments de son fils. René alors rompt avec Monique et déclare à son père qu'il veut épouser Madeleine. Le général espère bien, en ayant une entrevue avec Mme Laurier, briser un mariage qu'il considère comme une mésalliance. Mais en présence de Mme Laurier, le général reconnaît la "Madelon" d'autrefois. Il ne s'opposera pas au mariage de René.



Le Congrès Eucharistique national de Québec

Un film religieux d'un caractère très émouvant que nos abonnés verront au cours de la Tournée du Patriote

et un Dessin Animé Comique

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-joint la somme de ....
pour abonnement au Patriote de l'Ouest et m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES ABONNES EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au ....
1941, veuillez m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....
....

Nom ....

Adresse ....

NOUVELLES

LES ALLEMANDS OBLIGERAIENT LE ROI HAAKON A ABDIQUER

OSLO, Norvège, — Le journal "Dagbladet" dit dans un éditorial, que le roi Haakon, réfugié en Angleterre, sera vraisemblablement, selon les Allemands, dans l'obligation d'abdiquer. Ce journal, qui ne peut rien publier sans l'approbation des autorités allemandes, écrit: "Le roi Haakon et son gouvernement ne sont plus en Norvège et sont sans pouvoir pour gouverner quelque partie que ce soit du pays. Les conséquences en sont tellement graves, qu'il se peut que l'abdication du roi devienne l'une des mesures que la Norvège doive accepter. (Le roi Haakon est resté avec ses troupes en Norvège jusqu'à leur reddition, le 9 juin. Il atteignit l'Angleterre le lendemain).

:::

LONDRES VEUT L'AMITIE DE FRANCO

MADRID, — Sir Samuel Moare, nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, a exprimé l'espoir que les relations entre son pays et l'Espagne soient de plus en plus amicales et profitables.

"En ce qui me concerne", a-t-il dit, en présentant ses lettres de créances, "je n'épargnerai aucun effort pour atteindre cet objectif. J'offre à Votre Excellence (le généralissime Francisco Franco), au nom du gouvernement que je représente, mes meilleurs voeux de prospérité pour votre pays et l'assurance que tous les Britanniques désirent voir l'Espagne forte et puissante".

:::

LES NATIONALISTES IRLANDAIS COLLABORENT

BELFAST, Irlande du Nord, — On a annoncé la création en Irlande du Nord d'un comité de défense où figurent tous les partis représentés au parlement de Belfast, y compris les nationalistes irlandais. C'est la première fois que l'on voit les nationalistes irlandais collaborer avec le gouvernement.

:o:

LE JAPON SE FAIT PLUS CONCILIANT A L'ENDROIT DES ETATS-UNIS

CHANGHAI, Chine, — Le Japon, redoutant que la guerre totale en Europe ait quelque effet en Extrême-Orient, tentera peut-être d'améliorer ses relations avec les Etats-Unis en vue de maintenir le statu quo dans le Pacifique.

Dans des milieux étrangers, on dit qu'au cours des derniers jours les Japonais ont été de plus en plus conciliants à l'endroit des Américains dans la région de Changhaï.

Des porte-parole de l'ambassade japonaise ont nié que le Japon tente de s'approprier des régions étrangères en Chine et en Indochine française, advenant l'entrée de l'Italie dans la guerre.

:::

ORDRE DE NANKIN AUX BELLIGERANTS

CHANGHAI, — Le "gouvernement central chinois" de Nankin qui est dominé par les Japonais a émis une déclaration enjoignant aux Etats belligérants de retirer toutes les troupes, les unités navales et les autres forces armées qu'ils ont stationnées en Chine.

:::

NEUTRALITE DE LA HONGRIE

BUDAPEST, — Le gouvernement hongrois a émis le communiqué suivant: "La Hongrie est déterminée à ne pas changer sa situation fermement maintenue depuis le début de la guerre. Nous avons les meilleures raisons de souhaiter que le conflit ne s'étende pas aux Balkans".

:::

PERSHING FAVORISE LE SERVICE OBLIGATOIRE

WASHINGTON, — Le général Pershing a déclaré que les Etats-Unis devraient apporter aux Alliés une aide matérielle sans limite. Il s'est prononcé en faveur de l'adoption du service militaire obligatoire aux Etats-Unis.

:::

NEW-YORK SURVEILLE LA PROPAGANDE FASCISTE

NEW-YORK, — On a ordonné à la police new-yorkaise d'exercer une surveillance encore plus sévère par suite d'un avertissement d'une agence fédérale que les consuls généraux italiens aux Etats-Unis auraient reçu instruction de poursuivre activement la cause du fascisme dans ce pays.

Un rapport de 25 pages relatant les détails d'une enquête menée contre le "cinquième colonne" a été remis par cette agence fédérale à tous les chefs de police de New-York.

On a demandé au consulat italien new-yorkais s'il était vrai qu'il avait reçu instruction de mener des campagnes de propagande fasciste dans les journaux, dans les écoles et à la radio, aux Etats-Unis Un porte-parole officiel du consulat a répondu que les représentants de l'Italie n'étaient pas autorisés à faire la moindre déclaration de caractère politique.

Le Pape indique les devoirs de l'ennemi envers les vaincus

Dans une allocution aux cardinaux venus le saluer

CITE VATICANE, — Sa Sainteté Pie XII a pressé les nations belligérantes de mener leur guerre aussi humainement que possible.

Nous implorons les belligérants de se souvenir toujours des devoirs de l'humanité qui ne perdent jamais leur valeur, même sous la loi et la moralité de la guerre.

Le Pape, répondant aux souhaits des cardinaux, à l'occasion de la fête de son patron, a exprimé son angoisse de la propagation du territoire du conflit. Il a dit: "Je ne crois pas qu'on puisse nous permettre en cette occasion de renoncer à exprimer notre tristesse du traitement infligé aux non-combattants dans plus d'une région, traitement loin d'être conforme aux données humanitaires.

"Dieu nous est témoin qu'en affirmant cette vérité nécessaire, nous n'obéissons à aucun esprit de partisannerie, et ne faisons aucune allusion particulière."

Pie XII a dit que les populations des territoires occupés devaient être traitées comme dans un cas semblable, les envahisseurs voudraient voir leurs concitoyens traités. Il a réclamé le respect des principes chrétiens, même dans le plus fort de la bataille, disant: "une avalanche désordonnée d'opinions nouvelles et contradictoires, de tendances mauvaises, excitent les masses des peuples et pénètrent même les classes qui, en des temps plus tranquilles, sont dociles aux enseignements de la chrétienté.

Le Pape a donné la liste suivante des égards que le conquérants doivent avoir pour les civils des territoires qu'ils occupent:

Respecter l'existence de l'honneur et de la propriété des citoyens;

Respecter la famille et ses droits;

Liberté d'observer en privé et en public le culte divin et liberté de l'aide spirituelle conformément aux populations respectives et à leurs langues;

Liberté de l'instruction et de l'éducation religieuses;

Sécurité des biens et des propriétés ecclésiastiques;

Liberté pour les prêtres de rester en contact avec leur clergé et leurs fidèles en tout ce qui concerne le soin des âmes.

Pie XII a exposé la règle suivante pour le traitement des peuples conquis: la justice demande et exige que les territoires occupés soient traités de la même façon que la puissance occupante voudrait voir traiter ses propres territoires et ses propres sujets.

"N'oublions pas non plus, que, avec les précautions de sécurité justifiées par les nécessités de la guerre, le bien-être des populations tombant sous l'occupation ennemie ne cesse pas d'être une règle obligatoire pour l'exercice du pouvoir public."

La Tournée du "Patriote"

Deux beaux films sonores français

Quelques explications

UN BILLET DE FAMILLE POUR UN ABONNEMENT

Nous avons modifié quelque peu notre règlement de la "Tournée", afin d'éviter toute confusion.

Nous donnons un seul billet — billet de famille — pour l'abonnement du "Patriote" payé jusqu'en 1941. Ce billet autorise tous les membres d'un foyer à assister gratuitement à la séance du "Patriote". Nous demandons aux abonnés de découper le coupon ci-dessous, le remplir et nous l'adresser avec le paiement de leur abonnement.

LES NON-ABONNES

Nous ne donnerons aucun billet à ceux dont la famille n'est pas abonnée au journal. Nous présentons cette séance à nos abonnés. Donc abonnez-vous au journal et toute la famille verra gratuitement deux beaux films sonores français. Ceux qui voudront avoir le billet de famille devront payer un abonnement. Pas de billet sans abonnement.

NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné participera aux mêmes avantages que les anciens. Il n'a qu'à remplir le coupon pour nouveaux abonnés et nous le faire tenir. Il devra joindre à sa demande la somme de $2.00 pour l'abonnement d'un an.

ABONNEMENT PRESQUE ECHU

Tout abonné dont l'abonnement est presque échu ou auquel il manque quelques mois, devra payer un an d'abonnement et non pas seulement le montant pour se mettre en règle. Cette condition s'applique aussi aux nouveaux abonnés.

ABONNES A VIE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit au billet de famille.

RETARDATAIRES

Nous faisons, à l'occasion de la Tournée, des conditions spéciales très favorables à tous ceux dont l'abonnement est dû depuis plus d'un an.

1937 à 1941	$4.00	1939 à 1941	$3.00
1938 à 1941	$3.50	1940 à 1941	$2.00

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENT

Nous discontinuons pour le temps de la Tournée la commission que nous avons allouée aux percepteurs d'abonnements au Patriote jusqu'à date, puisque nous donnons le billet de famille.

BUT DE LA TOURNEE

Faire résonner le verbe français dans tous les centres franco-canadiens et faire pénétrer le Patriote dans tous les foyers.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT POUR RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT

NOTRE FOI! LE PATRIOTE DE L'OUEST **NOTRE LANGUE!**

Itinéraire

REGIONS DU SUD

JUIN —
- 24 — St-Hubert
- 25 — Storthoaks
- 26 — Bellegarde
- 27 — Cantal (après-midi)
- 27 — Wauchope (soirée)
- 28 — Forget
- 29 — Montmartre

JUILLET —
- 1 — Régina
- 2 — Sedley
- 3 — Radville
- 4 — St-Victor
- 5 — Willow-Bunch
- 6 — Gravelbourg
- 8 — Coderre
- 9 — Meyronne
- 10 — Laflèche
- 11 — Ferland
- 12 — Ponteix
- 13 — Dollard
- 13 — Lac Pelletier (après-midi)
- 13 — Dollard (soirée)

REGIONS DU NORD
- 16 — St-Denis
- 17 — Vonda
- 18 — Prud'homme
- 19 — St-Brieux
- 20 — Zénon Park
- 22 — Prince-Albert
- 23 — St-Louis
- 24 — Domrémy
- 25 — Hoey
- 26 — Bellevue
- 27 — Duck Lake
- 29 — Albertville
- 30 — Marcelin
- 31 — Delmas

AOUT
- 1 — St-Hippolyte
- 2 — Jack Fish
- 3 — Butte-du-Paradis
- 5 — Spiritwood
- 6 — Laventure
- 7 — Léoville
- 8 — Shell River
- 9 — Debden

Aucun des membres d'une famille qui ne veut pas s'abonner au Patriote jusqu'en 1941 ne pourra voir la séance. !! **Tous les membres d'un foyer abonné au Patriote jusqu'en 1941 pourront assister à la séance gratuitement.**

PAS D'ABONNEMENT, --- PAS D'ENTRÉE

Le prix de l'entrée, c'est l'abonnement. Aucun autre moyen d'assister à cette très captivante soirée.



Abonnez-vous au Patriote et ça ne coûtera rien à votre famille pour voir les deux grands films du Congrès eucharistique et de la Fille de la Madelon et le dessin comique.

Envoyez le prix de votre abonnement le plus tôt possible en vous servant des coupons du Patriote

.: D'une semaine à l'autre .:

11 JUIN

PERTES ITALIENNES

LONDRES, 11. — Le gardien du sceau, M. Clement Attlee, a déclaré aujourd'hui aux Communes que les flottes de la Grande-Bretagne et de la France avaient déjà commencé à chasser les navires italiens de toutes les mers, que la marine anglaise a saisi 14 navires italiens, que 10 autres se trouvent dans des ports anglais et que 3 autres ont été sabordés.

* * *

A LA FRONTIERE FRANCO-ITALIENNE

PARIS, — Le haut commandement français a rapporté aujourd'hui que tout était calme à la frontière franco-italienne, plus de dix heures après l'entrée officielle de l'Italie en guerre à minuit la nuit dernière. Le haut commandement a émis son communiqué ordinaire un peu avant 10 h. 30 ce matin.

* * *

LA BATAILLE DE FRANCE

Pour ce qui est de la bataille de France, le haut commandement a affirmé que l'armée française, luttant désespérément pour empêcher l'aile droite allemande d'envelopper Paris par l'ouest, avait fait échouer les efforts tentés par l'ennemi pour forcer le passage de la Seine. On rapportait hier soir que les Allemands avaient franchi la Seine en plusieurs endroits, mais le bulletin de ce matin semble indiquer qu'ils n'ont pu pousser plus loin dans leurs efforts pour prendre la capitale à revers en venant de l'ouest.

* * *

LA PERTE DU "GLORIOUS"

LONDRES, 11. — L'Amirauté a annoncé hier la perte du porte-avions "Glorious" de 22,500 tonnes, et du transport "Orama", de 19,840 tonnes ainsi que la perte probable des contre-torpilleurs "Acasta" et "Ardent" de 1,350 tonnes chacun et du pétrolier "Oil Pioneer" de 5,666 tonnes. Tous ces navires accompagnaient le "Glorious" dans les eaux septentrionales. Le "Glorious" est du même type que le porte avions "Courageous" qui a été torpillé au début de la guerre: il reste à la Grande-Bretagne cinq navires de cette classe. Le communiqué précise que l'"Orama" ne transportait pas de troupes. Il ajoute que l'on n'a reçu aucune nouvelle de ces navires, mais que le communiqué allemand affirme que plusieurs centaines de survivants ont été recueillis.

———:::———

12 JUIN

LE BULLETIN FRANCAIS

PARIS, 12. — Voici le texte du bulletin émis ce matin par le haut-commandement français:

"La bataille se poursuit. Il n'y a pas changement important de situation sur l'ensemble du front. Il est confirmé que la pression de l'ennemi en direction de Reims se poursuit avec des moyens puissants y compris deux divisions motorisées."

* * *

A 35 OU 40 MILLES DE PARIS

PARIS, — Les Allemands retiennent ou détournent apparemment leurs armées du centre qui se trouve au nord de Paris pour tenter d'encercler la capitale. La bataille se livre à environ 35 ou 40 milles de Paris sur l'une et l'autre aile, à l'est et à l'ouest.

* * *

SUR LA MARNE

En annonçant hier soir sa décision de se replier sur la Marne, le haut commandement français a déclaré que la bataille avait atteint sa plus grande intensité sur toute l'étendue du front.

Pendant que les Français se repliaient de la vallée de l'Ourcq, au sud de la Marne, ils tenaient solidement sur leurs positions de la Seine inférieure, notamment dans le secteur entre Rouen et Vernon.

* * *

LE BULLETIN ALLEMAND

BERLIN, — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"Les nouvelles opérations entreprises le 5 juin entre la Manche et le sud de Laon ont obtenu un entier succès.

"Après que la zone Weygand au sud de la Somme eût été prise, les lignes ennemies ont été rompues en plusieurs points et le reste de l'armée a été rejeté au delà de la Seine inférieure après avoir subi les plus lourdes pertes.

"Rouen est aux mains des Allemands depuis plusieurs jours.

"La Seine à l'ouest de Paris a été franchie par nos troupes en plusieurs points. Un groupe ennemi a été coupé près de Saint-Valéry et encerclé à la iôte.

"Au nord-ouest de Paris, nos divisions qui sont sur l'Oise ne sont plus qu'à 20 kilomètres (douze milles et demi) de Paris et des positions de défense qui s'étendent des deux côtés de Senlis.

"Compiègne, qui fut le théâtre de l'armistice qui nous fût odieusement imposé en 1918, est entre nos mains de même que Villers-Cotterets. A l'est de l'Ourcq, des forces puissantes ont atteint la Marne sur le front le plus étendu.

* * *

PAQUEBOT ITALIEN SABORDE

SYDNEY, Australie, 12. — Le ministre australien de la marine, M. A.-G. Cameron, annonce aujourd'hui que le paquebot italien "Romolo" qui transportait des passagers et une précieuse cargaison de laine a été détruit par son équipage lorsqu'il a été surpris par un navire de guerre britannique au milieu du Pacifique. Les marins italiens ont mis le feu au navire et gagné leurs chaloupes.

* * *

LES ETHIOPIENS EN GUERRE CONTRE LES ITALIENS

LONDRES, 12. — Le "Daily Herald" affirme aujourd'hui que quelque 200,000 Ethiopiens auraient repris les armes contre les Italiens sous le commandement de l'ancien commissaire de police d'Addis-Abéba, Abebe Arragai, et que quatre garnisons italiennes seraient encerclées dans les provinces du nord.

* * *

L'AVIATION ANGLAISE

PRETORIA, Afrique-Sud, 12. — Le ministère de la Défense de l'Afrique-Sud vient d'émettre son premier communiqué de guerre. En voici le texte:

"Des avions de bombardement de l'aviation sud-africaine ont attaqué des objectifs militaires en Abyssinie.

"On a sérieusement endommagé les édifices, les routes et l'outillage.

"Une bombe de calibre lourd a atteint directement une remise remplie de véhicules de transport militaire.

"L'attaque a été faite d'une altitude d'environ 800 pieds.

"En dépit du feu nourri des mitrailleuses qu'ils ont essuyé, tous nos avions sont revenus sains et saufs."

———:o:———

13 JUIN

6,000 PRISONNIERS ANGLAIS ET FRANCAIS

LONDRES, 13. — On dit dans les cercles militaires qu'environ 6,000 soldats anglais et français ont été faits prisonniers par les Allemands à Saint-Valéry.

* * *

LE VERSION DE BERLIN

BERLIN. — Le nombre des prisonniers dépasse déjà 20,000. Le butin en armes et en matériel de guerre est inestimable".

* * *

AVIATION

ROME, 13 — Un communiqué officiel annonce qu'un bombardement allié contre la grande ville industrielle italienne de Turin a fait 14 morts et 39 blessés dans la nuit de mardi à mercredi.

LONDRES, 13. — La Royal Air Force, dont une section a établi ses bases en Egypte, a renouvelé hier ses attaques contre des objectifs militaires en Libye.

* * *

BULLETIN ITALIEN

ROME, 13. — Le bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien affirme que l'aviation italienne a attaqué avec succès Bizerte en Tunisie, et le port militaire français de Toulon, qu'un sous-marin italien a torpillé en Méditerranée un croiseur et un pétrolier de 10,000 tonnes, qu'une tentative d'attaque navale et aérienne anglaise contre la base navale italienne de Tobruk, en Libye, a été repoussée. Les Italiens admettent la perte d'un balayeur de mines et des bombardements contre leurs bases aériennes en Afrique orientale.

* * *

PARIS, VILLE OUVERTE

PARIS, 13. — Les autorités françaises ont décidé de déclarer Paris "ville ouverte", apparemment dans le but de sauver de la destruction la capitale et ses monuments.

* * *

A L'OUEST

Le représentant du ministère de la guerre a expliqué que les Allemands ont lancé encore de nouvelles troupes fraîches dans la bataille de France et ils ont actuellement en ligne 120 divisions, soit environ 1,800,000 hommes.

A l'ouest de Paris, les Allemands n'auraient apparemment pas poussé plus loin que Pacy-sur-Eure, à 45 milles de la capitale, qu'ils avaient atteint hier soir, de l'aveu du haut-commandement français. Les Allemands seraient également à Evreux, un peu plus à l'ouest. Evreux et Pacy-sur-Oire sont deux villes situées au sud de la Seine.

* * *

A L'EST

A l'est de Paris, les Français ont annoncé que les Allemands avaient réussi à franchir la Marne, à Château-Thierry. Les Français sont postés sur une ligne qui va de Meaux à Château-Thierry. Meaux n'est qu'à 26 milles du centre de Paris et à une quinzaine de milles des faubourgs de l'est.

* * *

AU NORD-OUEST

En plus de leur avance concentrique contre Paris de l'est, du nord et de l'ouest, les Allemands mènent actuellement deux autres offensives importantes. La première est une poussée d'une partie de la puissante aile droite allemande vers le nord-ouest en direction de Caudebec qui n'est qu'à 30 milles du grand port français du Havre.

L'autre, qui bat actuellement son plein, est dirigée contre la grande ville de Reims, à 80 milles au nord-est de Paris, et vise probablement à tourner la ligne Maginot.

MANIFESTATION

LA PAZ, Bolivie, 13. — Des manifestants ont attaqué aujourd'hui les légations d'Italie et d'Allemagne. Des carreaux de fenêtres ont été réduits en pièces. Des agents ont été placés autour des deux légations.

ON LES LIBERE

ALGIRAS, Maroc espagnol, 13. — Les autorités britanniques ont retourné aux autorités espagnoles aujourd'hui 60 officiers et membres de l'équipage du navire italien "Pollenzo", navire sabordé dans la baie de l'Algesiras, quelque temps après l'entrée en guerre de l'Italie.

———:::———



Les ingénieurs français détruisent un pont de chemin de fer dans le but d'enrayer l'avance des Nazis, dans les Flandres.

AU CAIRE

LE CAIRE, 13. — L'aviation anglaise, rapporte le commandement du Moyen-Orient, a bombardé Asmara, Gura et Dire-Dawa, en Ethiopie.

En 1935, Asmara, en Erythrée, était le siège des quartiers généraux italiens pour l'invasion de l'Ethiopie.

Les bombardements d'Asmara et de Gura ont eu lieu hier. Des hangars et autres constructions italiennes ont été fort avariés et un avion de combat italien a été abattu, dit la R.A.F. Deux autres auraient été détruits et un quatrième endommagé.

On a bombardé, hier, l'aérodrome de Dire-Dawa, le point le plus important sur la route d'Ethiopie entre Djibouti et Addis-Abéba. Un dépôt de munitions aurait été directement atteint et il en aurait résulté une formidable explosion. On voyait les flammes à 30 milles.

La R.A.F. dit encore qu'elle a bombardé Macaqca près d'Assab en Erythrée. Des dommages sérieux auraient été causés.

Tous les avions britanniques retournèrent à leur base, affirme-t-on.

———:::———

14 JUIN

Paris, que les autorités françaises ont déclarée ville ouverte pour la préserver de la destruction, est aujourd'hui abandonnée entre les main des Allemands.

* * *

De la Mer à la forêt de l'Argonne les Alliés ont subi la poussée continuelle des hordes nazies. Les réfugiés ont été assaillis et massacrés en grand nombre sur la route de Tours.

* * *

Les Espagnols se sont emparés de Tangiers, ce territoire international de quelque 225 milles carrés qui fait face à Gibraltar.

* * *

La R.A.F. Toujours active a atteint un vaisseau de guerre allemand dans le port de Trondheim; de Rouen à l'Est de la Maginot elle a de même continué activement le bombardement des troupes et des entrepôts. La Somalie italienne a subi les ravages des avions sud-africains, pendant que Capruzza, fort de Libye était aussi attaqué.

* * *

De leurs côté les Italiens ont à double reprise, mais sans grand succès bombardé Aden et deux villes du Soudan Egyptien anglais.

———:::———

15 JUIN

Les armées de France se sont retirées vers leurs nouvelles positions de défense, le long de la Loire. A la Ligne Maginot elles auraient repoussé les attaques nombreuses dirigées contre les fortifications.

* * *

Les Soviets de Russie ont accru en hommes et en forces mécanisées les troupes qui gardent leur frontière en Pologne. L'Allemagne de son côté a solidifié ses positions en Slovaquie.

* * *

Un navire-escorte italien et deux sous-marins de la péninsule ont été atteints par la flotte des Alliés et le feu des côtes de la Libye. Les sous-marins se sont réfugiés en Espagne.

———:::———

M. BULLITT SOUS LA "PROTECTION" DES NAZIS

BERLIN, 14. — On apprend, aujourd'hui, que M. William-C. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France, a été placé, dans Paris envahi, "sous la protection" des autorités militaires allemandes.

On sait que M. Bullitt, avec l'autorisation de son gouvernement croit-on, n'a pas voulu quitter Paris malgré l'occupation allemande. C'est lui qui, hier a communiqué au gouvernement allemand la décision du gouvernement français de ne pas défendre Paris et d'en faire une "ville ouverte".

———:::———

Ce que dit la presse

"L'ACTION CATHOLIQUE" —

"En plongeant sa patrie dans une guerre injuste, le Duce place l'Italie "catholique" au service d'un pays qui veut dominer le monde pour y instaurer un régime inhumain et antichrétien, une véritable barbarie".

* * *

"LE DROIT" —

"Quelles qu'en soient les conséquences, l'entrée de l'Italie en guerre aux côtés de l'Allemagne a été qualifiée comme elle le méritait par les hommes d'Etat de la France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada: c'est un acte de lâcheté et de brigandage, un coup de poignard dans le dos de la France».

* * *

"LE DEVOIR" —

"Le discours de Mussolini, tel que transmis en pays alliés ou neutres, sonne faible, il est de caractère théâtral. Clichés et tirades dénonciatrices des "nations ploutocratiques", de la Société des Nations, revendications de la plus grande Italie. Aucune bonne raison. L'histoire sera sévère pour Mussolini, à cause des circonstances particulières où il a décidé de marcher avec Hitler, dont il n'est plus que le second, — et combien peu brillant! Les Italiens vivant hors de l'Italie accueillent avec stupéfaction et inquiétude, pour la plupart, l'entrée en scène du Duce.

"En vain, Mussolini voulait tout, tout de suite, l'impossible même. On verra si Hitler le lui donnera jamais, à supposer qu'Hitler fût en état, un jour, de lui accorder quoi que ce fût, ce qui reste extrêmement douteux. Hitler le fut-il, on sait qu'il n'a guère accoutumé de tenir ses promesses et qu'au fond l'Allemand méprise l'Italien. Il s'en sert, comme à la chasse, dans la fable, le lion entendait se servir même des animaux les moins redoutables, — tel "de l'âne à la voix de Stentor", dit la Fontaine."

* * *

"LE NOUVELLISTE" —

"En déclarant la guerre à la G.-Bretagne et à la France Mussolini a poussé définitivement les Etats-Unis aux côtés des Alliés. Selon l'expression du sénateur républicain Vanderberg, un candidat à la présidence, les Etats-Unis sont maintenant des "non-belligérants du côté des Alliés."

———:o:———

LA RUSSIE NE VOUDRAIT PLUS D'AVANCE NAZIE DANS LE NORD

LONDRES, — Dans les milieux scandinaves bien renseignés, on dit ici, que la Russie a informé le gouvernement suédois qu'il peut compter sur l'assistance des Soviets si jamais la Suède est victime d'agression.

Les représentants soviétiques auraient aussi déclaré aux autorités scandinaves que la Russie s'opposera à toute nouvelle avance allemande dans le nord de l'Europe.

LA GRANDE-BRETAGNE ORGANISE SA PROPRE DEFENSE CONTRE L'INVASION

LONDRES, — La Grande-Bretagne travaille vigoureusement à organiser sa propre défense contre l'invasion pendant que se livre la bataille de France à laquelle participe activement la Royal Air Force. Le gouvernement a pris des mesures pour évacuer 120,000 enfants de la région de Londres qui seront placés à l'abri dans les régions de l'ouest du pays. Le ministère de l'aviation a demandé des volontaires pour constituer une réserve de la Royal Air Force. Le ministère de guerre a demandé aux quelque 10,000,000 de cyclistes anglais de tenir constamment leurs bicyclettes sous clef lorsqu'ils ne s'en servent pas afin d'éviter qu'elles ne tombent aux mains de parachutistes allemands.

Le ministre de l'information, Alfred Duff-Cooper, a fait appel aux Tchèques par T.S.F. pour les inviter à se révolter pendant que l'Allemagne "ploie sous le fardeau de la guerre".

———:::———

Nouveau feuilleton du "Patriote"

Le Nouveau Docteur

par JULES PRAVIEUX.

— IV —

(Suite)

— Eh bien, docteur, fit Mme Poncet, êtes-vous allé voir les fouilles de Nolay? C'est un pèlerinage obligé pour tous ceux qui arrivent dans ce pays.

— Je les ai visitées, dit le jeune homme, j'en suis revenu émerveillé. Cette résurrection de villas romaines est des plus curieuses.

Et il se mit à décrire ce qu'il avait vu.

Mme Chanteau eût bien voulu apporter son appéciation personnelle, mais elle était troublée: depuis l'arrivée du docteur Bravières, sa coutumière loquacité semblait tarie. Elle se résigna à être banale.

— Françoise et moi y sommes allées, à Nolay, dit-elle. Vraiment, ça vaut la peine d'être vu!

La jeune fille avait gardé de cette visite aux fouilles de Nolay un souvenir très précis. Elle eût bien voulu montrer qu'elle aussi avait su voir, comprendre, admirer, qu'elle savait son histoire romaine tout comme une autre, mais l'émotion la paralysait. Dès qu'elle s'apprêtait à parler, elle se sentait rougir et la phrase restait au fond de sa gorge comme la vérité au fond de son puits. Pour prouver que la conversation l'intéressait, que ce n'était pas, de sa part, ignorance, dédain ou étourderie si elle se taisait, elle approuvait d'un signe de tête tout ce qu'on disait, et sans se lasser, souriait. Elle portait très bien la timidité, Mlle Françoise.

Mme Poncet s'effaçait de son mieux. Elle se contentait d'attiser la verve du docteur Bravières. Discrètement, il saupoudrait son récit d'une fine érudition. Ses jugements étaient assez superficiels pour qu'on ne pût pas les taxer de pédantisme; ses épithètes assez choisies pour qu'on ne le soupçonnât pas de les avoir puisées dans la boîte aux clichés te style.

Mme Poncet, tandis que le docteur parlait observait les acteurs de la scène qui se jouait en son salon et cherchait à lire sur leurs figures leurs impressions: "La mère Chanteau admire, pensait-elle; la petite admire elle aussi; tant qu'au docteur, tout en jasant, il ne quitte guère l'enfant des yeux! Il admire lui aussi. Et il a bon goût. C'est qu'elle est jolie, la gaillarde!"

Lo conversation ne pouvait s'éterniser dans les fouilles de Nolay. Le moment vint où il fallut bien parler de la pluie, qui, depuis quinze jours, tombait sans relâche. Le vent d'ouest ramenait de là-bas de grands paquets d'eau qu'il vidait infatigablement: lorsqu'il avait déposé sa charge, il s'en retournait aux rives des océans et en rapportait d'autres qu'il faisait ruisseler sur le pays. Novembre s'annonçait par un froid précoce. Le soleil refusait de se laisser voir. Par cet automne pluvieux, on avait comme un avant-goût des jours d'hiver; tout s'assombrissait et s'attristait; on eût dit que Mme Legros s'était dissoute dans l'air et planait à l'état de nuage sur Brenay. Sur ce thème du mauvais temps, Mme Chanteau, pour qui l'histoire romain n'était que ténèbres et qui eût préféré à un entretien aussi savant, une honne petite causerie sur la meilleure méthode pour nettoyer l'argenterie ou entretenir les parquets, retrouva tous ses avantages. Abondamment, elle gémit sur l'infortune des pauvres cultivateurs qui ne pouvaient labourer leurs champs et faire leurs blés. Lorsque le docteur Bravières se fut, avec Françoise et Mme Poncet, associé à ces doléances, il se leva, s'excusa de ne pouvoir rester plus longtemps, car il était attendu chez un malade. Derechef, il présenta ses hommages à Mme Poncet, s'inclina devant les dames Chanteau qui, en échange, lui donnèrent un petit salut de la tête, moins réservé pourtant que le premier.

Lorsque le jeune médecin eut quitté le salon, Mme Poneet remit une clef à Françoise et lui dit:

— Ma chère enfant, je vais vous demander de me rendre un service. Vous connaissez la maison, n'est-ce pas, et savez où se trouve ma chambre? Soyez donc assez bonne pour aller prendre dans le tiroir de ma grande armoire le lot de tapisseries que je désire vous montrer. C'est enveloppé dans du papier jaune, ficelle bleue, vous trouverez. Moi, la sciatique me travaille par ces temps humides et j'ai de grandes difficultés pour monter les étages; avec les domestiques que nous avons maintenant, je n'ose pas donner à ma femme de chambre le droit d'aller farfouiller dans mes tiroirs.

Empressée, Françoise se déclara ravie d'épargner une fatigue à Mme Poncet.

Lorsque la jeune fille fut sortie du salon, Mme Poncet, se rapprochant de Mme Chanteau et la regardant dans les yeux, lui dit d'une voix impérative:

— Vous entendez, il faut ce mariage se fasse, au plus tôt!

— Quel mariage? fit Mme Chanteau surprise.

— Le mariage de Françoise et du petit docteur!

Mme Chanteau laissa ses bras tomber le long de son corps et ses yeux exprimèrent de l'ahurissement:

— Comment, balbutia-t-elle, Françoise... M. Bravières... c'est extraordinaire une affaire comme ça!... Tenez, poursuivit-elle, se remettant de la surprise, je vais tout vous dire, madame Poncet! Eh bien. c'est mon idée à moi aussi ce mariage! Ah! j'y pense depuis qu'il est à Brenay, ce jeune homme! D'abord, il est charmant. Et dire que la mère Legros et Mme Rozoir voudraient l'accaparer pour leurs filles! Je voudrais bien voir ça, par exemple! Ce serait du propre... Il est charmant, je vous répète, ce jeune homme. Et puis, ce mariage-là, ça arrangerait tout!

— Madame Chanteau, vous êtes un ange, s'écria Mme Poncet qui délirait d'allégresse, avant deux mois. vous serez belle-mère!

— Oh! comme vous y allez! fit Mme Chanteau. Vous oubliez qu'il y a mon mari, c'est beaucoup, c'est tout! Jamais il ne se rendra, je le connais.

— Et nous le battrons; nous vaincrons! fit Mme Poncet. Nous avons pour nous la mère de la jeune fille.

— C'est vrai!

— La jeune fille elle-même.

— Vous n'en savez rien, par exemple!

— Si reprit Mme Poncet, j'ai vu ca dans ses yeux! Nous avons le jeune médecin.

— Vous n'en savez rien non plus.

— Si, si, je vous dis que si! affirma Mme Poncet. Je l'ai lu aussi dans ses yeux!

— Mais vous lisez donc tout dans les yeux! s'écria Mme Chanteau. Pourtant, vous n'y avez pas vu que je désirais le mariage de Françoise avec le docteur!

— C'est que vous, ma chère, vous cachez votre jeu. Vous prenez de ces petits airs innocents! Vous avez peur, n'est-ce pas. que votre mari vous surprenne à y penser.

— Le fait est que s'il s'en doutait,... dit Mme Chanteau dont la figure s'assombrit. Jamais il ne donnera son consentement, jamais, jamais: nous n'avons personne puis que nous ne l'avons pas pour nous.

— Mais nous avons pour nous l'amour! s'écria triomphalement Mme Poncet.

— L'amour, oh! je vous en supplie, fit Mme Chanteau, ne parlons pas de ces choses-là!

Si elle eût été Anglaise, elle aurait dit "shocking".

Mme Poncet et Mme Chanteau arrêtèrent là leurs confidences. Françoise rentrait au salon apportant le paquet jaune ficelé de rouge. Jusqu'à la fin de la visite, il ne fut question que de tapisserie.

Tandis qu'assise à côté de Françoise, Mme Chanteau revenait en voiture à Brenay, elle se demandait si elle devait avouer à son mari la rencontre faite du jeune Bravières dans le salon de Mme Poncet. Bien que celle-ci l'accusât de "cachotterie", Mme Chanteau n'aimait point avoir de mystères pour son mari: de lui cacher quelque chose. cela lui donnait des malaises de conscience. Aussi, après avoir pesé le pour et le contre, résolut-elle de l'informer de la rencontre, tout en faisant silence sur les révélations qu'elle avait échangées avec Mme Poncet. Il n'est femme si franche. si bonne épouse qui n'ait son coin réservé, son petit jardin partieulier dont le mari n'a pas la clef.

Arrivée à la maison, elle alla trouver le docteur auprès de qui Françoise s'était déjà rendue:

— Devine qui nous avons trouvé chez Mme Poncet? fit Mme Chanteau.

— Comment veux-tu que je devine? dit le docteur. Elle est si baroque ta dame Poncet! C'est effrayant ce qu'il y a de femmes toquées dans ce pays!

— Eh bien, reprit Mme Chanteau avec un certain tremblement dans la voix, nous avons trouvé le docteur Bravières.

— Comment, ce galapias! rugit le vieux médecin, j'espère que vous l'avez traité comme il le mérite! Si j'apprenais...

— Mais, mon pauvre ami, qu'estce que nous aurions bien pu lui faire, selon toi? Il n'était pas chez nous...

— Il fallait lui cracher à la figure! lança le docteur d'une voix rogue de colère... C'est un monstre, cet être-là; rien que de le voir, j'en ai des hauts-le-corps.

Mme Chanteau et sa fille avaient bien envie de protester, mais elles craignaient d'exaspérer le docteur; elles aimèrent mieux se taire et le laisser prodiguer à son concurrent des injures dont elles ne furent pas impressionnées plus que de raison. Un monstre ce jeune homme! Non, en vérité, au cours de l'après-midi, dans le salon de Mme Poncet, le docteur Bravières ne s'était pas présenté à elles sous un aspect aussi horrifiant. Et tant qu'à lui cracher à la figure, elles n'y avaient pas songé un instant.

— V —

La maison que devrait occuper le docteur Bravières était prête. Les ouvriers, maçons, plâtriers, menuisiers, avaient mis deux mois à faire un travail qui demandait quinze jours. Enfin, le moment était venu où Pierre pourrait quitter le presbytère et s'installer "chez lui". Chez lui! Ces mots sonnaient bien à l'oreille du jeune médecin. Certes, il devait une jolie somme de gratitude au doyen de Brenay qui lui avait épargné, pendant huit semaines, la tristesse de se sentir isolé, à l'heure toujours pénible des débuts, l'ennui de prendre ses repas à la table d'hôte de l'hôtel du Commerce, en compagnie de commis voyageurs trop diserts ou de fermiers trop expansifs. Le jeune homme n'était point tenté de marchander sa gratitude au doyen dont tous les paroissiens vantaient à l'envi la grande bonté: mieux que personne il avait appris à la connaître, durant ces deux mois passés sous le toit de l'abbé Tharot. Et pourtant, il était heureux à la pensée qu'il aurait sa maison, son cabinet de consultations, ce qui lui donnerait plus d'importance à ses propres yeux. Jusque-là, il ne s'était senti qu'à demi médecin. Restait à la meubler, cette maison. Elle était, à vrai dire, une des plus vastes de Brenay, une de ces habitations telles qu'on les construisait autrefois en province et qui semblaient bâties pour abriter un patriarche et toute sa tribu. Lorsque Pierre y eut placé les quelques meubles de famille que lui envoya sa mère, le jeune homme se rendit compte aisément qu'ils ne suffiraient point pour peupler le désert de ces grandes chambres à trois fenêtres. Quand il eût posé sur la cheminée du salon une pendule Empire qui lui venait de sa grand'mère, il constata que, perdue en l'immensité de la pièce, elle faisait assez bien l'effet d'un biscuit de Savoie au milieu du Sahara. Pierre Bravières emprunt qu'il devait acheter d'autres meubles; il partit pour Verney et se rendit à la maison Cortillat que lui avait recommandée l'abbé Tharot.

Le docteur Bravières voulait commencer ses achats par une chambre à coucher. Mme Cortillat empressée lui montra des armoires, des lits de tout style, palissandre, noyer ciré ou vernis, laqué blanc; au moment d'arrêter son choix, une réflexion traversa l'esprit du jeune homme: "Reste à savoir, dit-il, si ces meubles conviendront un jour à ma femme!" A sa femme! Pour la première fois depuis qu'il était à Brenay, l'idée du mariage se présentait à lui sous cette forme si précise qu'elle pouvait guider son choix: il n'y avait guère songé jusque là que comme à un événement lointain, caché dans les brumes de l'avenir.

— Madame, ajouta-t-il, je n'ose pas me décider aujourd'hui pour l'une ou l'autre de ces chambres, me voilà très embarrassé. Je suis célibataire, mais un jour, bientôt peut-être, je ne le serai plus. c'est un mobilier très simple, un mobilier d'attente qu'il me faut.

— Je comprends, je comprends, fit Mme Cortillat avec un sourire entendu, les jeunes femmes aiment bien choisir elles-mêmes leur mobilier; les unes sont pour le Louis XIV, les autres pour le Louis XV ou pour le moderne, vous avez raison de ne pas trop vous presser! Nous tâcherons, quand le moment sera venu, de servir madame selon ses goûts. Oh! nous avons de quoi lui plaire! Et dans des prix honnêtes, c'est une maison de confiance que la nôtre.

Mme Cortillat voyant dans Pierre un futur et prochain jeune marié, qui aurait bientôt à monter sa maison, promena le jeune homme devant tous les meubles qui emplissaient le magasin, le conduisit dans les dépendances, dans l'atelier, l'accablant d'offres de service. La vénération d'une marchande de meubles pour un fiancé est infinie. Pierre acheta pour sa chambre à coucher un lit de cuivre en se disant: "On le mettra plus tard dans la chambre d'ami!"

Dans le train qui le ramenait à Brenay-sur-Andarge le jeune médecin ne pensait plus à ce mobilier de garçon qu'il venait d'acheter: un autre et plus grave sujet le préoccupait qui s'était brusquement offert à son esprit tandis que Mme Cortillat lui récitait son prospectus. Il en oubliait de lire son journal qu'il avait acheté à Verney et ne semblait point pressé d'apprendre si la France était toujours en république. Il avait vingt-sept ans, il était établi médecin, il devrait bientôt songer au mariage. Déjà, l'abbé Tharot lui avait susurré un conseil: "Il faut qu'un jeune médecin soit marié pour inspirer confiance." Cette considération n'était pas sans valeur pour Pierre Bravières, mais une autre que celle-là avait plus de prise sur lui. Maintenant qu'il n'habiterait plus le presbytère, qu'il n'aurait plus la société du doyen, du vicaire, il allait se trouver isolé, perdu dans sa grande maison. Sa mère, Mme veuve Bravières, qui avait voulu le suivre à Paris lorsqu'il était parti pour faire ses études de médecine, ne pouvait vivre avec lui. Elle voulait rester à Paris jusqu'au jour où son plus jeune fils, André, aurait été reçu docteur en droit. Pierre devait donc se résigner à être seul, à moins que... Le soir, lorsqu'il rentrerait de ses courses en auto, las d'avoir, tout le jour, entendu les doléances des malades, vu passer devant lui des figures douloureuses, angoissées, ne sentirait-il pas le besoin, à la maison, d'une présence amie, d'une confidente, d'une femme? C'est ainsi que la vocation conjugale entrait en lui faisant peur. Il voulait donc se marier, mais l'heure était venue pour lui de résoudre la question: "Avec qui?" A cette interrogation qu'il posait à l'avenir, Pierre ne pouvait apporter de réponse. Son coeur, jusqu'à présent, ne lui en donnait aucune.

Certes, jusque-là, Pierre Bravières avait été sensible au charme de plus d'une jeune fille: il gardait en lui l'image de figures entrevues, le souvenir d'âmes très pures dont il avait senti la délicatesse et la grâce, mais jamais aucun grand amour n'avait mis l'emprise sur son coeur. Il n'avait pas "aimé", au sens que les romanciers donnent à ce mot. Aussi, portait-il en lui des réserves de tendresse qui ne demandaient qu'à se répandre. Pierre était enclin, par nature, par sa vie passée que la foi religieuse avait préservée des débordements de jeunesse, à prendre l'amour au sérieux, et non comme une distraction ou un plaisir. Le mariage ne devait pas être pour lui ce qu'il est pour tant d'autres, une "fin", mais un commencement.

Le jeune médecin était bien résolu à n'épouser qu'une jeune fille qu'il aimerait et à repousser les avances des vieilles dames qui passent les jours de leur déclin à fomenter des mariages. Il les connaissait, ces marieuses effrénées toujours en chasse pour découvrir le beau "parti" qu'elles pourront unir à un belle dot. Pierre était trop perspicace, trop averti pour n'avoir pas percé à jour les intentions de Mme Poncet à son endroit, et la fameuse rencontre avec la famille Chanteau, autour d'une tasse de thé ne lui avait pas un seul instant paru être l'effet du simple hasard. S'il en eût douté, l'obstination que mettait Mme Poncet à lui parler de Françoise lui eût dévoilé quelles arrière-pensées elle entretenait. Depuis le jour surtout où Pierre avait vu Mlle Chanteau à la villa des Bruyères, Mme Poncet ne cessait de faire devant lui l'éloge de la jeune fille, et si dans l'entretien, l'occasion ne s'offrait pas d'elle-même, elle s'arrangeait pour la provoquer. Sans doute, Mme Poncet ne prononçait pas le mot mariage, mais il était manifeste qu'elle ne pensait pas à autre chose, qu'elle préparait Pierre à l'entendre sans s'effaroucher. D'où venait que le jeune homme, résolu comme il était à couper court dès leur première manifestation, aux entreprises que les dames marieuses pourraient organiser en son honneur, laissait complaisamment Mme Poncet égrener, une à une, les louanges de Françoise? Au lieu d'arrêter d'un mot, comme il lui eût été facile de le faire, la petite manigance de l'aimable veuve, de lui donner à comprendre qu'elle perdait son temps, à chaque visite qu'il faisait à sa cliente, — la seintique toujours complaisante était revenue, semblait-il, tout exprès depuis une semaine et ces visites devenaient quotidiennes, — Pierre la laissait recommencer son apologie pour Françoise Chanteau. Bien mieux, il écoutait sans déplaisir aucun Mme Poncet, et dans les courts instants où elle s'écartait du sujet, qui, de toute évidence, tenait au coeur de la cliente, le jeune homme ne pouvait s'empêcher de souhaiter qu'elle y revînt.

(A suivre)

LES PECHEURS DE GASPE ET LES BATEAUX DE PECHE



Reconnu par tous les pêcheurs du monde pour ses pêches de saumon, Gaspé possède aussi une réputation étendue quant aux pêches à la morue. Depuis des centaines d'années, les rudes pêcheurs de Gaspé, descendants de ceux qui partent chaque année de St-Malo vers les bancs de Terreneuve, continuent de nos jours l'industrie de leurs grands-pères en observant les mêmes rites et les mêmes traditions.

NOUVELLES

15,645 IMMIGRANTS

OTTAWA, — A une question posée par M. Alan Cookeram, député de York-Sud, on a répondu, aux Communes, que durant l'exercice financier clos le 31 mars 1938, il était entré au Canada 15,645 immigrants, alors que durant l'exercice clos le 31 mars 1939 il en été entré 17,128 et que durant le dernier exercice il en est entré 16,205.

Le ministre a noté que du total des personnes venues d'Allemagne, 566 appartenaient à la race juive.

CONSULATS ITALIENS

LONDRES, — Les consulats brésiliens dans tout l'empire britannique, sauf au Canada, ont pris charge des intérêts italiens. Les intérêts italiens au Canada, croit-on. seront remis entre les mains du Japon.

LES TEMOINS DE JEHOVAH PRIS A PARTI

KELOWNA, C.B. — A l'occasion du synode annuel de l'église Anglicane, à Kootenay, les membres de cette dénomination religieuse ont adressé aux autorités tant provinciales que fédérales une pétition contre les Témoins de Jéhovah.

"Vu que l'organisation connue sous le nom de Témoins de Jéhovah est évidemment un élément de subversion et que sa littérature séditieuse fait grand tort, une résolution est présentée demandant une investigation complète par la police et s'il y a lieu, des mesures contre la dite organisation".

LE CANADA FABRIQUERA 300 TANKS

OTTAWA, — Le Canada a entrepris la fabrication de 300 tanks. Le gouvernement britannique a câblé, une commande à cet effet après avoir accepté du gouvernement canadien l'offre de fabriquer ces lourds véhicules blindés. L'hon. C. D. Howe vient de donner les instructions nécessaires pour commencer les travaux.

NOUVELLES MESURES

TORONTO, — L'entrée de l'Italie dans la guerre a amené les autorités ontariennes à prendre d'autres mesures contre le sabotage.

Le cabinet ontarien a adopté un plan destiné à combattre l'activité subversive dans la province.

Des corps spéciaux seront formés à cette fin.

LE DOLLAR, LA LIVRE, LE FRANC

OTTAWA. — En dépit des restrictions imposées sur le change étranger à cause de la guerre, les Canadiens auront trois devises monétaires à leur disposition dans leur commerce mondial; tout d'abord le dollar canadien; puis la livre sterling anglaise; et finalement, le franc français. C'est à la suite d'une entente qui vient d'être conclue entre les gouvernements de France et d'Ottawa que les industriels aussi bien que les commerçants du Dominion pourront user du franc dans leur ventes et leurs achats avec la république française.

Les obus d'argent

M. Lloyd George, pendant la première grande guerre, inventa l'expression "les obus d'argent". Il désignait ainsi l'argent du peuple, l'argent qui achetait des vivres, des canons, des munitions pour les armées des Alliés.

Aujourd'hui les Canadiens de toutes classes et de tout âge ont l'occasion de fournir aux Alliés des "obus d'argent". C'est à cela que servent les Certificats d'épargne de guerre.

D'après le plan officiel, le Gouvernement met en vente des certificats de cinq dollars pour quatre dollars; des certificats de dix dollars pour huit dollars; des certificats de vingt-cinq dollars pour vingt dollars; des certificats de cinquante dollars pour quarante dollars et des certificats de cent dollars pour quatre-vingts dollars. Titres de tout repos, qui peuvent être rachetés avant leur date d'échéance (ils l'atteignent en sept ans et demi), ce sont d'excellentes valeurs pour placer vos épargnes; simples, sûres, profitables, convenant à toutes les bourses.

Mais le meilleur argument en faveur des Certificats d'épargne de guerre, c'est qu'ils donnent à tous la chance de servir pendant la guerre. Ils nous permettent à tous de faire notre part dans la lutte. Les personnes de moyens modestes, les petits artisans, les hommes trop âgés pour qu'on attende d'eux un service actif, et même les enfants — tous peuvent se joindre aux combattants en plaçant leur argent dans ce titre.

Le Gouvernement a besoin d'argent, a besoin de beaueoup d'argent. Ce sont les impôts, les emprunts et ces Certificats d'épargne de guerre qui fournissent l'argent qui gagnera la guerre.

Si nous sommes fidèles à nos professions de foi, si nous voulons travailler pour la liberté humaine, si, en définitive, nous voulons éloigner du Canada ces "ténèbres de barbarie" dont M. Churchill a récemment parlé d'une façon solennelle, — notre devoir à tous est d'acheter ces certificats.

La Grande-Bretagne jette dans la guerre ses richesses sans compter. Dans l'Allemagne nazie, tout y passe, on arrache tout aux Allemands, même leur liberté — pour qu'ils gagnent la guerre. Serions-nous d'une fibre moins résistance? Des sacrifices moindres nous feraient-ils peur? Après tout on nous offre un bon placement — sécurité, intérêt avantageux — en échange de nos économies. C'est un bien léger sacrifice.

Tous doivent y consentir. Tous doivent acheter des Certificats d'épargne de guerre, en pensant à ceux à qui le grand sacrifice est demandé — à ceux qui se battent là-bas pour notre liberté — pour nos institutions — pour notre avenir.

(Communiqué d'Ottawa)

La Russie.....

(Suite de la page 3)

dio Vatican et répandu les nouvelles qu'elles en avaient reçues. Parmi ces condamnés, se trouvaient 4 hommes et 2 femmes, une des femmes, Anna Stariz, était âgée de 80 ans.

D'après ce qu'on annonce par après, les Soviets ont mis en action 3 postes émetteurs... de parasites, afin de brouiller les émissions étrangères.

Refugiés polonais en Syrie

BUCAREST, — Les derniers 13,000 réfugiés polonais qui restent encore en Roumanie seront bientôt envoyés en Syrie, a-t-on appris dans les milieux diplomatiques polonais.

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:



Même si nous sommes en plein temps d'examens, je tiens à continuer "notre coin" jusqu'à la fin.

Les examens sont avancés puisque MM. les philosophes ont fini, le huit juin, et nous ont déja quittés. La plupart, malgré une pluie torrentielle, sont partis le samedi midi, immédiatement après leur dernier examen. Les rhétoriciens se sont envolés vendredi, les humanistes samedi. Les autres élèves, versificateurs, syntaxistes et élémentaires ont préféré rester jusqu'au dix-sept???? Par ailleurs, nos photographes furent très occupès toute la semaine: il s'agissait des champions de l'année au gouret, à la balle-au-camp et à la balle-molle.

Les rhétoriciens de leur côté, parvinrent à faire achever le portrait de leur conventum et ils en sont très fiers! C'est avec raison, car les Révérendes Soeurs du Monastère du Précieux-Sang ont fait de ce portrait une oeuvre d'art. Aussi à la demande des Révérendes Soeurs, toute la classe de Rhétorique a été reçue dans la Confrérie du Précieux-Sang, dimanche le 9, à la chapelle du monastère.

Il ne faut pas oublier la lecture générale des notes pour toute l'anéc scolaire 1939-40:

Prix d'Excellence pour l'année:

Philosophie..	Tremblay, L. ..	91.3
Rhétorique...	Laflamme, P. .	81.3
Belles-Lettres...	Boucher, J. .	83.7
Versification..	Gaboury, A. .	82
Syntaxe.......	Gauvin, L. ..	91.8
Eléments.....	Crépeau, P. ..	88

Prix de Conduite:- 1er: Rodrigue, L.; 2ème: Tremblay, L.

Ont conservé les 4-5 de leurs notes: Béchard, Bédard, L., Morin, L., Arseneault, Deshaies, Larrabée, Bélanger, Boucher, Duhamel, Kerbrat, F., Lamontagne, Lemieux, Marchildon, Arthur, Morin, J.M., Pellerin, Ducharme, Montès, Beaudoin, Belcourt R., Ferland Henri, Ferré Marchildon, Philibert, Millette, Honorius.

Académie St-Pierre: DISCOURS: 1er, Tremblay, Lionel; 2ème, Marchildon, Arthur. DECLAMATION: 1cr, Bergeron,P.-E.; 2ème, Bélanger, Henri.

Académie St-Edouard: DISCOURS: 1er: Bourassa, Albert; 2ème, Kernaléguen, Paul. DECLAMATION: 1er, Gobeil, Robert; 2ème, Boucher, Joseph.

Arthur Marchildon, Rhét.

BALLE-MOLLE 1940

GRANDS

	J	G	P	N	P	C	Pts
Belles-Lettres	12	8	3	1	90	76	17
Versification	12	7	3	2	106	82	16
Rhétorique ..	12	3	7	2	64	82	8
Philosophie .	12	2	7	3	80	99	7

BELLES-LETTRES: Juneau, Sylvestre, Lemieux, Kerbrat F., Boucher, Marchildon Art., Lamontagne, P. Dubreuil et Girard.

VERSIFICATION : Ducharme, Kerbrat J., Gaboury, Montès, Lizée, Carignan, Morin J.M., Millette O, P. Desrochers, Neault B.

RHETORIQUE: Bénard, Laflamme P., Wedensky, Arsenault, Roy, Bourassa, Deshaies, Gauthier, Kernaleguen, Haughian.

PHILOSOPHIE: Tremblay L., Bédard, Morin L., Champigny, Fafard, L'Heureux, Dauphinais, Nogue, Bergeron.

❖ ❖ ❖

MOYENS

	J	G	P	N	P	C	Pts
Versification:	14	10	4	0	168	93	20
Syntaxe-Eléments: ..	14	7	7	0	139	122	14
Belles-Lettres:	14	4	10	0	91	183	8

VERSIFICATION: Laflamme L., Arguin, Bouvier, Liboiron, Gobeil, Thuot, Gauthier O., Moloncy, Dumont, Grégoire.

SYNTAXE-ELEMENTS: Gauvin, Hudon, Côté, Beaudoin, Bédard J., Bissonnette, Audette Rol., Tremblay M., Trudelle, Bourgeault.

BELLES-LETTRES: Tremblay F., Marchildon L., Bélanger, Gravel A., PellerinR., Beauregard, Gravel P., Rodrigue.

* * *

PETITS

	J	G	P	N	P	C	Pts
Eléments (A)	14	8	6	1	149	145	17
Eléments (B)	14	7	7	1	180	125	15
Syntaxe	14	4	10	2	126	172	10

ELEMENTS (A): Carfantan, Ferland H., Belcourt E., Crépeau, Ferland E., Mullie, Châtelain, Clavet, Fisher.

ELEMENTS (B): Beaulieu, Ferré, St-Arnaud, Audette Rom., Piché R., Taillon, Marchildon, Ph., Tétreault, Leblanc G.

SYNTAXE: Dubord, Hamilton, Belcourt R., Leblanc R., Piché G., Couture Millette H., Piché J.-L., Receveur.

La justesse de la cause des Alliés

QUEBEC, — Le premier ministre et le chef d'opposition de la province de Québec se sont unis à Son Eminence le Cardinal Villeneuve pour réaffirmer la foi de la province en la cause alliée.

Pendant un programme de quinze minutes sur le réseau provincial de la Radio-Canada le premier ministre A. Godbout parla de Québec, M. Maurice Duplessis de Montréal. On fit aussi lecture d'extrait d'un message de Son Eminence, disant que Adolf Hitler représente "la félonie, l'irréligion et la véritable organisation du mal, et que la religion elle-même nous commande de prier en ce moment pour le triomphe des Alliés".

Cette allocution à été publiée par la "Semaine Religieuse", publication du diocèse de Québec.

Demandant à tout le monde de se rendre utile dans l'effort de guerre, M. Godbout ajouta: "Je crois à la cause sacrée de la civilisation et je prie Dieu de bénir les efforts de notre peuple. Il n'y en a pas de plus généreux. Rien ne pourra le satisfaire que la victoire, l'honneur et une paix durable fondée sur la justice et l'équité."

M. Duplessis, qui parla comme Canadien aussi bien que comme législateur, dit que le Canada est un exemple de l'harmonie et de la paix qui peuvent et doivent régner entre les différents peuples. La population de la province de Québec est patriote, dit-il, et l'histoire est là pour le prouver. "La paix, dit-il, a été promise aux hommes de bonne volonté. Les Alliés méritent d'être victorieux. Puisse la divine Providence accorder aux Alliés une victoire prompte, décisive et complète! Dieu sauve le Roi!"

MEYRONNE

Activités paroissiales

La paroisse de Meyronne était heureuse de voir revenir dans ses parages la famille de M. David Fortier qui nous quitté pour le nord de la province il y a déjà plus de trois ans. M. Fortier doit, sans doute, se sentir chez lui au garage Girardin où il offre de nouveau ses services comme mécanicien. C'est avec une réelle joie que nous lui souhaitons la bienvenue et le succès, à lui et à sa famille au nom des paroissiens de Meyronne.

❖ ❖ ❖

M. P.-H. Bouvier nous est revenu d'un court voyage au Manitoba, où il visita des parents et des amis.

* * *

Les abbés Dominique Dugas et Geo. Thuot nous sont revenus dernièrement du grand séminaire de Gravelbourg pour passer les mois d'été dans leur famille.

* * *

Le pique-nique annuel du village a eu lieu le 13 de ce mois sous les auspices de la Légion Canadienne. Nous avons constaté, entre autres, que les dames du village ont tenu à faire leur part en faveur de la Croix Rouge, en montant un comptoire de friandises et de rafraîchissements. La journée débuta par une grande parade à travers les principales rues du village. Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations aux religieuses de Jésus-Marie, en charge de l'école séparée, qui ont remporté le premier prix dans le concours de chars allégoriques.

Mme P.-H. Bouvier se remet peu à peu et peut maintenant quitter sa chaise longue.

❖ ❖ ❖

Etaient de passage au presbytère, pour payer une visite à M. le curé, M. l'abbé P. A. Boudreau, vicaire de Ponteix; le Rév. Père I. Tourigny, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret; et M. Jean Bénard, rhétoricien du collège de Gravelbourg.

ECOLE SEPAREE DU VILLAGE
EXAMEN DE CATECHISME

Première division (Vandepitte)

Laplante, Thérèse	90
Bouvier, Irène	89
VanElslande, Chs.	75
Roy, Marcelle	73
Roy, Louis	47

Deuxième division (Bélanger)

Smith, Germaine	96
Bouvier, Pauline	90
Couture, Ubald	86
Couture, Germaine	84
Sénécal, Doris	77
Barsalou, Laura	73
Couture, Simon	73
Thuot, Raymond	49

Troisième division (Bélanger)

Trudeau, Archange	91

Quatrième division (Germain)

Couture, Suzane	100
Godin, Yvette	100
Sénécal, Gertrude	100
Trudeau, Viviane	100
Sénécal, Roger	95
Barsalou, Chrysanthe	75
Couture, Evariste	60

LAC PELLETIER

A la douce mémoire de Ludivine Bisaillon, épouse bien-aimée de Joseph Napoléon Monette. Elle est décédé à l'âge de 83 ans et 5 mois, après une longue maladie de cinq mois.

Mme Monette laisse pour la pleurer trois fils: Dominique, Napoléon, Joseph et David; trois filles: Mme L. E. Dumesnil, Mme Alphonse Chabot, Mlle A. Monette.

La sépulture eut lieu au Lac Pelletier le 22 mai. Son fils aîné Dominique conduisait le deuil. Ses six petits-fils la portaient en terre: Dominique, Noël et Charlemagne Monette, Louis, Ignace et Joseph G. Dumesnil; Achille Chabot.

M. le curé Antoine Poirier a chanté le service assisté de M. le curé E. Cabanel de Swift Current, ancien curé du Lac Pelletier, et de M. le curé Rousseau de Cadillac. Le Rév. Père Beauchamp, O.M.I., du collège de Gravelbourg fit le sermon.

Mme Monette était dame de Ste-Anne et membre du Tiers-Ordre de St-François. Durant sa vie elle a toujours été un modèle de dévouement et de charité. Elle fut toujours la véritable mère chrétienne.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Tout homme civilisé prie pour la victoire de la France, dit M. Bullitt

L'ambassadeur américain prononce une émouvante allocution au cours d'une cérémonie en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc

PARIS, — Une très émouvante cérémonie se déroula à proximité du front en présence de M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, de M. Louis Marin, ministre d'Etat et de Mgr Beaussart. A cette date liturgique de Jeanne d'Arc et au jour fixé avant la guerre pour le pèlerinage annuel de Domrémy, le représentant de cette grande nation américaine tint à marquer à quel point ses compatriotes, dans les heures présentes, sentent combien s'identifia, à cinq cents ans de distance, le rôle d'une humble paysanne de Lorraine et celui des paysans français qui combattent et meurent aujourd'hui pour chasser l'envahisseur. L'admirable statue au ciseau de Maxime Réal del Sarte fut offerte à Domrémy par William Bullitt. A l'issue de la consécration, Son Excellence William Bullitt, Louis Marin et Mgr Beaussart prononcèrent des discours radiodiffusés par tous les postes nationaux.

L'ambassadeur dit notamment: "Ici, dans le jardin de Jeanne d'Arc, où chaque grain de sol est sacré par l'empreinte de ses pieds, ici, entre la maison où la sainte est née et la petite église où elle fut baptisée, où elle priait et où elle fit sa première communion, ici, en ce jour de bataille, nous élevons nos voix vers elle et vers Dieu pour déclarer qu'elle vit toujours dans le coeur de tout homme de bonne volonté sur toute la terre comme dans le coeur des Français. L'autel qui sera consacré dans cette petite église, portera l'image de la sainte que nous voyons devant nous; Jeanne avec l'épée comme la croix, Jeanne avec la croix comme l'épée face à l'envahisseur. Cet autel est offert à la France et à Dieu par les Américains jeunes et vieux, de tous les cultes et de toutes les croyances qui révèrent Jeanne d'Arc et qui aiment la France. Des dons sont venus à moi spontanément des catholiques et des protestants qui veulent exprimer à leurs frères Français leur foi que "les chrétiens ont le droit" et que les forces spirituelles de la terre triompheront des forces sataniques. Les Américains savent de quel côté sont le droit, la justice et les vertus chrétiennes et de quel côté sont le tort, la cruauté et la bestialité. Ils croient en la France. Ils savent que l'âme de chaque pays est formé de l'héritage, des gloires et des souffrances partagees et que cette âme s'incarne dans chaque individu du fait qu'il est du pays. Ils croient en la France car ils savent que dans l'âme de chaque Français brûle toujours, qu'il le sache ou non, la flamme de Jeanne d'Arc et ils sont certains que cette flamme ne sera jamais éteinte et quoiqu'il arrive, jamais conquise.

Aujourd'hui comme aux jours où Jeanne d'Arc parlait de la grande pitié qui était au royaume de France, le sang français coule, l'envahisseur tue hommes, femmes et enfants. Devant lui s'est dressé l'esprit de Jeanne d'Arc. D'un bout de la terre à l'autre, tout homme civilisé prie à sa façon pour la victoire de la France.

De l'efficacité éternelle du sang de la blessure répandu dans la bonne cause, nous ne doutons pas. Le sang des Français répandu en ce moment sert toutes les valeurs de deux mille ans de civilisation chrétienne. Saint Jeanne, la France reste digne de toi, dignes sont les soldats qui ne cèdent pas devant le feu ni même devant la trahison. Dignes, les aviateurs qui montent vers le ciel comme tu montas aux remparts d'Orléans. Dignes, les marins qui veillent et tirent le dernier canon qui dépasse les flots. Dignes, les chefs dans leur sagesse. Dignes, les blessés qui ne crient sauf à Dieu. Dignes, les femmes qui les soignent avec piété et sans sommeil. Dignes, les mères, les soeurs, les épouses patientes et laborieuses. Dignes, les petits qui sur les routes, sans pain maintiennent les lèvres serrées. Dignes, les vieillards résolus dont les pieds saignent, dont les mains travaillent.

Sainte Jeanne, la France est devenue le jardin de tes vertus, garde la France au service de Dieu et de l'humanité et mène-la à la victoire." A l'issue de la cérémonie, l'ambassadeur dit "suivant le désir que le Président des Etats-Unis d'Amérique exprima, je dépose en son nom cette rose aux pieds de la Sainte."



Le premier avion de construction plastique vient d'être mis à l'épreuve à l'aéroport de Los-Angeles; c'est le pilote d'essai Vance Breese qui était aux commandes de l'appareil, usiné par la Timm Aircraft Corporation, de Van Nuys, Calif. L'avion a été virtuellement entièrement "cuit" à laide de matériaux plastiques et est à l'épreuve du feu, de l'eau ou de l'huile. Le pilote Breese (au centre) est félicité par R.-A. Powell (gauche) directeur général de Timm Aircraft et Walter-A. Hite, ingénieur en chef.

La Guardia dénonce Mussolini

Désormais, l'Italie ne sera plus que la vassale de Hitler, ajoute le maire italien de New-York. — Le premier magistrat de la Métropole américaine parlait au congrès de la Fédération des maires du Canada

L'UNION DES NATIONS D'AMERIQUE

OTTAWA, — "Mussolini a dépouillé l'Italie des pages les plus glorieuses de son histoire pour la rendre le mépris du monde entier. Jamais encore l'ambition d'un seul homme n'avait jeté des siècles d'une vieille civilisation pour ramener une grande nation à un rang inférieur. Car désormais l'Italie ne sera plus que la vassale de Hitler". C'est en ces termes énergiques que le maire Fiorello LaGuardia, de New-York, a condamné l'entrée en guerre de la puissance fasciste contre la France, l'Angleterre et les nations alliées.

Le maire de New-York qui parla au congrès de la Fédération des maires du Canada, souligna que le discours prononcé, par le président des Etats-Unis, M. Franklin-D. Roosevelt, ne laissait plus planer aucun doute sur l'attitude américaine. Et M. LaGuardia précisa pour lui-même: "Nous nous en tiendrons à la doctrine Monroe". Nous ne permettrons pas que des pays des deux Amériques passent à d'autres allégeances étrangères que ce soit par traité, par conquête ou autrement. Et pour ce qui est de l'Europe, nous nous réservons le droit d'y choisir nos ennemis aussi bien que nos amis".

Tout en affirmant que les craintes d'une invasion aérienne allemande des Etats-Unis par voie du Mexique étaient sans fondement, le maire de New-York conclut en prédisant que le jour viendrait peut-être où toutes les nations des Amériques devront s'unir non seulement par des liens de bonne entente, mais devraient encore grouper leurs forces pour leur protection commune.

Il avait noté au début de son discours que les Américains — en raison de l'attitude qu'ils prennent maintenant à l'égard des alliés — peuvent regarder les Canadiens droit dans les yeux et leur serrer la main comme à de vrais amis.

AU GROENLAND

CREATION D'UN CONSULAT CANADIEN

OTTAWA, — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a annoncé à la Chambre des Communes la création d'un consulat canadien au Groënland. M. Kenneth Kirkwood, auparavant de la légation canadienne en Hollande, a été nommé consul en ce pays et M. A. E. Porsild, du ministère des mines et des ressoures, vice-consul. Ce dernier est né au Groënland.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST-FRONT

Avec la belle saison, la température idéale, les beaux chemins et les automobiles modernes, l'épidémie (si c'en est une) des voyages semble faire du ravage dans la paroisse, pour les uns c'est une visite à Vonda et ses environs; pour d'autres c'est un peu plus loin: à Léoville et Laventure; d'autres encore plus ambitieux vont jusqu'à Winnipeg et St-Claude; mais plusieurs trouvent cela petit jeu et poussent leur randonnée jusqu'aux Trois-Rivières.

Il en est cependant qui pour raison valable ne peuvent s'éloigner du patelin et font malgré cela de magnifiques voyages dans le pays des rêves; ils songent à l'abondante moisson qui pousse drue après les bonnes douches qui sont venues terminer la période archi-sèche du mois de mai; ils songent au gros portefeuille qu'ils auront l'automne prochain, après avoir payé toutes les dépenses et taxes et vendu leur récolte à un prix dérisoire; ou bien à une belle maison neuve, chaude et confortable. Cette dernière préoccupation est le rêve de plusieurs, car la scierie locale fait son possible pour débiter en planches, l'immense tas de billots accumulé dans sa cour durant l'hiver.

* * *

Enfin la nouvelle église devient une réalité. La chapelle actuelle est mouvée, la cave est creusée, les fondations presque finies, et le matériel de construction rendu sur place. Tout cela fut fait avec entrain par les paroissiens qui ne manquent pas de bonne volonté. Les uns avec pelles et haches, les autres avec scie et marteau, deux avec leur tracteur chenille, plusieurs avec leur camion et d'autres avec chevaux et voiture tandis qu'un bon nombre agissait comme spectateurs, surtout lorsque les deux tracteurs herculéens traînèrent l'église actuelle, avec maints ronflements, une distance de soixante pieds.

* * *

Répondant à l'appel de l'A.C.F.C les possesseurs d'appareils de T.S.F ont exprimé leur opinion sur la question de français employé par Radio-Canada; quelques uns en écrivant directement à Ottawa, et un bon nombre d'autres en signant la pétition que le Cercle Paroissial avait préparé, puis envoyé à qui de droit. Plusieurs même se proposent de refuser le paiement de la license aussi longtemps que la société s'obstine à ne nous donner qu'un fragment très insignifiant de français sur la radio.

* * *

La vie sportive de notre jeunesse est bien rétablie depuis que la balle-au-camp et le jeu plus nouveau de balle-molle sont revenus sur le gazon. Les équipes de garçons et filles de St-Front vont un peu partout, à Brightside, à Kitako, à Valley Plain etc., tantôt remportant la victoire et tantôt la défaite; mais le courage ne manque pas et c'est ce qu'il faut pour aguerrir tout ce jeune monde débordant d'énergie et d'activité.

* * *

N'oubliez pas, amis lecteurs du Patriote, que nous aurons notre pique-nique annuel au profit de notre nouvelle église, le dimanche sept de juillet.

* * *

La maladie semble s'acharner sur nous depuis quelques semaines, et les docteurs ont dut venir a plusieurs reprises soigner nos malades. A tous nous souhaitons un complet rétablissement.

———:o:———

ST-HUBERT

Notre Pique-Nique annuel est fixé au jeudi, 11 juillet prochain. Dans une assemblée générale des paroissiens, les grandes lignes du programme ont été fixées, et toute la paroisse s'y prépare avec entrain.

* * *

La pétition à la Société Radio-Canada continue à circuler, et les adhésions deviennent de plus en plus nombreuses.

* * *

Nous attendons avec impatience le 24 juin, journée assignée à St-Hubert pour la GRANDE SEANCE DE VUES PARLANTES FRANCAISES. Nos gens de langue française sont bien décidés à renouveler leur abonnement au "Patriote" pour profiter des avantages de cette séance.

* * *

Le samedi, 8 juin, 17 élèves de l'école St-Hubert ont écrit pour les examens de français. Naturellement ils ont bien hâte d'en savoir le résultat.

———:::———

STORTHOAKS

M. Alfred Paradis, de Dunrea, Man., venait passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Albert Paradis.

* * *

M. et Mme Elzéar Bourget et leur famille nous quittaient il y a quelque temps, pour aller élire domicile à Fisher Branch, Man.

* * *

M. le curé Ferland allait assister aux quarante heures de Cantal dernièrement.

* * *

MM. Armand Bourget et Gilbert Paradis partaient pour Winnipeg se chercher du travail. Nous leur souhaitons bonne chance!

* * *

La semaine passée, étaient en visite à Storthoaks chez leurs nombreux amis, M. et Mme Léo Roy de New Westminster, B.C. Ils étaient partis de nos parages il y a six ans passés.

* * *

MM. Herménégilde et Antoine Poirier, curés à Duck Lake et Benson, respectivement, étaient en visite chez M. Honorius Millette récemment.

* * *

M. et Mme Félix Toupin, M. Willie Toupin et Mlle Lucienne Toupin se rendaient aux funérailles de M. Félix Therrien à Ponteix.

* * *

M. Armand Bourget, parti au printemps pour Ponteix, est revenu dans sa famille.

* * *

MM. les curés de Wauchope et de Sedley étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

———:::———

Le devoir des Canadiens est de rester unis

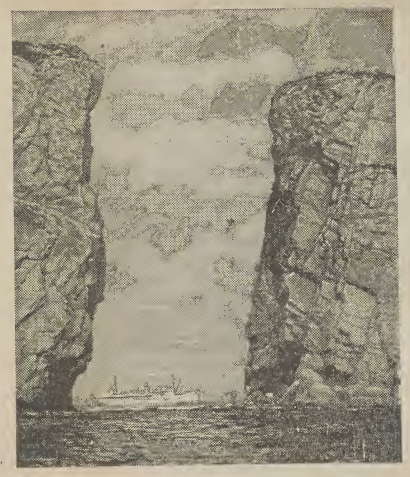
Allocution du T. Hon. Ernest Lapointe et de l'hon. Onésime Gagnon contre la barbarie hitlérienne

LA CIVILISATION

OTTAWA, — "Non seulement nous n'avons pas le droit de croire à la défaite des Alliées, mais — après avoir eu le courage de l'envisager — nous avons le devoir de l'empêcher. Car une défaite alliée en Europe deviendrait un désastre autant pour le Canada et les Etats-Unis que pour le vieux continent." Voilà ce qu'a déclaré en substance, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, dans un message radiophonique adressé, le 12 juin, à la province de Québec. L'hon. Onésime Gagnon, ancien ministre provincial des Mines, parla à ses côtés. De même que M. Lapointe, il fit longuement allusion aux paroles de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, sur le devoir des catholiques canadiens-français dans la présente guerre. Puis M. Gagnon précisa personnellement: "Si la France et l'Angleterre étaient vaincues, la lumière cesserait de luire sur le monde et le règne de la barbarie triompherait."

"Les canadiens," de conclure le ministre de Justice, "ont réalisé, à l'exemple de leurs glorieux cousins de France et devant le danger qui les menace, une sorte d'union sacrée pour la durée de la guerre".

LE ROCHER DE PERCE



Déconvert par les blancs il y a plus de 400 ans, le célèbre rocher de Percé, qui se dresse sur la côte de la Gaspésie, a été depuis admiré par des milliers de voyageurs... C'est une masse énorme de roc mesurant 300 pieds de hauteur et 1500 pieds de longueur. Il est percé d'un tunnel (d'où son nom) que peuvent facilement traverser les embarcations légères. De forme symétrique, le rocher de Percé rutile des plus vives couleurs: rouge, pourpre, jaune et gris-bleu — soit les teintes naturelles du calcaire. Des veines blanches le sillonnent en tous sens et font le démarquage des couleurs. Le rocher de Percé et l'île Bonaventure, située deux milles au sud-est, sont des sanctuaires d'oiseaux sous la surveillance du gouvernement de la province de Québec.

Le Délégué Apostolique présente au pilote Louis Bisson la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice"

OTTAWA, — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué, a remis récemment la médaille papale "Pro Ecclesia et Pontifice", pour services rendus à l'Eglise, à Louis Bisson, célèbre pilote du Nord-ouest canadien, fils de M. et Mme Hector Bisson, de Hull.

Les parents du pilote Bisson étaient au nombre de ceux qui assistaient à la cérémonie, présidée par Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie.

Son Excellence le Délégué apostolique présenta au récipiendaire la médaille, que le Vatican accordait il y a déjà quelques mois au pilote Louis Bisson.

Depuis cinq ans, Louis Bisson est pilote particulier de S. Exc. Mgr Breynat, dans les territoires du nord-ouest canadien, et l'an dernier, il conduisit le Délégué apostolique lui-même dans un voyage de 18,000 milles dans les missions oblates du nord canadien.

En remettant la médaille à M. Bisson, Son Excellence le Délégué rappela quelques souvenirs de ce qu'il a appelé son "voyage d'amour et de reconnaissance" dans les missions oblates du Nord Canadien, l'été dernier. Quant à M. Bisson, dit-il, il est un pilote et un missionnaire, toujours gai, plein d'entrain, toujours prêt, nuit et jour. Il est un missionnaire du Christ et de la race canadienne-française.

S. Exc. Mgr Breynat, qui accompagna le Délégué dans son voyage, le remercia en termes chaleureux pour l'encouragement donné aux missionnaires et aux fidèles des missions. Il félicita aussi M. Bisson, son dévoué et fidèle pilote missionnaire, pour la décoration si bien méritée que le Souverain Pontife lui envoie.

———:::———

CES ITALO-CANADIENS CONDAMNENT L'ITALIE

VANCOUVER, — Trois cents Italo-Canadiens ont réaffirmé, leur loyauté au Canada. A.-E. Branca, chef de la colonie italienne de Vancouver, a dit que l'entrée de l'Italie dans la guerre était un acte "lâche et perfide".

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

Dons reçus:

Monsieur l'abbé Art. Moquin, Meyronne	1.00
Révérendes Soeurs de l'Assomption, Delmas	volumes
Monsieur l'abbé H. Poirier, Benson	2.00
Monsieur A. Brocher, Colonsay	1.00
Le Comité Paroissial de l'ACFC, Domrémy	8.04
M. l'abbé Albert Houle, Domrémy	1.00
Mademoiselle Lumina Cyr, Debden	1.00
La Paroisse de St-Alphonse, Viscount	1.00
M. l'abbé O. Lacroix, Viscount	1.00
Monsieur Fred Serre, Viscount	1.00
Monsieur Ar. Morin, Rosetown	1.00
Ecole du village, Val-Marie	7.00
Ecole Lecoq, Saint-Louis,	1.31
Ecole du village, Delmas	6.10
Ecole White-Cap, Delmas	.25
Ecole Oxford, Saint-Louis	.65
Ecole du village et vouvent, Radville	2.00
Ecole du village et couvent, Marcelin	9.25
Ecole séparée, Viscount	1.00
Ecole Tulipe, Delmas	1.10
Ecole Meadow-Dew, Butte-du-Paradis	1.00
Ecole Treasure, Zenon-Park	1.50
Ecole du village, Storthoaks	.75
Ecole du village, Forget	.30
Ecole Ste-Marthe, Sainte-Marthe	.50
Ecole séparée, Rosetown	.50
Ecole Maisonneuve, St-Victor	1.00
Paroisse de Vonda	5.70

A l'occasion des prochains examens de français, l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main a tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignement du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au
Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, (Sask.).

10,000 VETERANS

REGINA, Saskatchewan. — Le général Alex. Ross, commandant d'une société d'anciens combattants de la Saskatchewan, a annoncé, que le recrutement de 10,000 anciens combattants commencera immédiatement. Ce corps sera employé à lutter contre l'activité subversive et à aider la police dans les circonstances requises.

———:o:———

IL FAUT SE TAIRE

OTTAWA. — "C'est faire le jeu de la propagande allemande que de répéter ce que l'on entend à la radio par voie des postes de propagande d'Allemagne. Quiconque colporte ces propos se trouve à coopérer avec la cinquième colonne", déclare le service fédéral de l'information.

Ce service met la population en garde contre les racontars de gens qui sont toujours anxieux de répéter à tout venant qu'ils ont entendu à la radio telle et telle nouvelle venant des postes allemands. La plupart du temps ces nouvelles sont des mensonges de la propagande allemande.

Goebbels tient tout particulièrement à ce que l'on propage dans les pays alliés des nouvelles déconcertantes sur les événements de la guerre.

Au service de l'information à Ottawa, on enregistre sur des disques les bulletins qui émanent des postes allemands et de cette façon, on peut plus facilement contrôler la source des rumeurs que l'on répand au pays.

———:::———

LE MINISTERE VA ETRE AUGMENTE

OTTAWA, — Le gouvernement canadien étudie encore très attentivement la question d'augmenter le nombre des ministères à cause du fardeau croissant de la guerre. C'est ce que M. Mackenzie King a déclaré à la Chambre des Communes.

Dans l'entretemps, le gouvernement a requis les services de nombreux hommes d'affaires et chefs d'industries en qualité de conseillers consultatifs.

LES VILLES CANADIENNES ET L'EFFORT DE GUERRE

OTTAWA, — La Fédération canadienne des maires et des municipalités du Canada, lors de son troisième congrès annuel, a adopté une résolution dans laquelle elle offre au gouvernement la pleine coopération de toutes les municipalités afin d'aider le gouvernement dans la poursuite de la guerre. La Fédération invite le gouvernement à formuler des suggestions sur la nature de l'aide que les villes pourraient apporter dans la coordination des efforts de tous vers le but commun.

D'autres résolutions adoptées par le congrès sont aux fins suivantes: approbation du rapport Sirois, et du projet d'aide aux enfants réfugiés de l'Empire et de ses alliés, continuation du programme d'habitation, protection de toutes les utilités publiques au Canada.

N'oubliez pas votre abonnement.

